

plus

le nouvelliste

Supplément du week-end, samedi 10 janvier 1987



LA
JOIE DE
VIVRE

— page 3a

Photo: Terry CHARLAND — Flageol Photo



Jean-Paul

S-v-p...Mmmmm?

Finies les Fêtes, dirait Trudeau! À nous 1987! Non, ne soyons pas chaussons et oublions les inévitables résolutions. De toute façon pour le temps que ça dure. Je vais plutôt demander un grand service, une faveur, un cadeau tiens, à quelques-uns d'entre vous. Ce que j'apprécierais? Tout simplement effacer du vocabulaire de nos rencontres les questions suivantes.

-Première question: la radio! Oui, j'ai déjà animé l'émission Omnibus 55. Oui ça marchait bien, nous étions dans les 42.000 à se parler entre les oreilles pendant l'heure du dîner. Oui, j'en garde de merveilleux souvenirs. Non, je ne me souviens pas de l'invité-c'était-un mardi-la veille-il-y-avait-eu-Bourassa.

NON! (pfiou!) je ne parle plus dans le radio, comme vous dites. C'était de 1974 à 1979... 1979 et nous sommes en... c'est en plein ça, je ne fais plus de radio. Alors les... Hé Jean-Paul, t'es plus à la radio? Mettez-moi ça dans le ra-gout de pelottes qui reste du réveillon. Mmmm?

-Deuxième question. Quand nous nous croisons, que les Bonjour et Comment ça va? pleuvent, pourquoi ajouter...

T'es pas dans l'bois toi? À défaut de se tirer, tirons les choses au clair une fois pour toutes. Voici quelques occasions où je ne suis pas dans l'bois, comme on dit:

Quand je vais faire mon Steinberg chez Provigo.

Lorsque je répons au téléphone, le fil n'étant pas assez long pour me laisser m'éloigner en forêt tandis que je vous cause.

Aussi, quand je vous croise en ville c'est que je ne suis pas à l'extérieur de la ville ou, autrement dit... Bof! Vous me suivez?

-Troisième question. Pourrais-tu me retrouver un article sur Chose. Non, je ne me souviens plus quand ça été publié!

Mes vieux! J'aimerais mieux qu'un alligator me demande: "Pourrais-tu retracer mon grand-père? Il a été transformé en sacoché on ne sait plus quand ni par quel cordonnier?"

Voilà! Ce n'était pas méchant et nous savons maintenant quoi nous dire, comme Jos-Tout-Le-Monde quoi... Fait beau hein? Ouais, mais ils annoncent de la pluie pour demain... Ou... Tu m'as l'air tendu, est-ce que tu t'es fait remonter le visage?...

Non! Je me suis repassé les poches sous les yeux!... Ou encore... Ton frère s'est finalement trouvé du travail!... Ouais! Dompteur de rôtis de lard!... Chez vous sont bien?... Pas pire, le p'tit dernier vient d'embarquer sur le BS!...

As-tu lâché ton traitement contre l'acnée toi, me semble que... À vrai dire y avait plus rien à faire, ça aurait pris une barre à clous... Et patati et patata...



Louise

Des cadeaux...utiles

Vous amusez-vous bien avec vos cadeaux de Noël? Votre mari a-t-il réussi à mettre en marche le train électrique (1.376 pièces) du petit dernier?

Moi j'ai un frère qui a mis 4 heures à tenter de monter un petit avion de carton.

Vous savez, ce genre de jouet qu'on vendait récemment dans les centres d'achats de Trois-Rivières. Il s'agit d'un avion qu'on lance devant soi et qui est sensé vous revenir, un peu comme un boomerang. Au centre commercial, ça marchait très bien.

Mais à la maison l'appareil ne montait pas plus haut que les genoux et "craschait" invariablement sur le tapis du salon.

Le fils de mon cousin avait quant à lui reçu une ravissante petite tortue de plastique multicolore, démontable. Il s'y sont mis à quatre adultes de plus de 40 ans avant de comprendre que c'est la queue de la tortue qui tenait tous les morceaux en place. Sur la boîte on pouvait lire, "Jouet pour 2 ans et plus."

Ma soeur, elle, avait reçu un jeu de société sur le gouvernement canadien. Après 2 longues heures, elle n'avait toujours pas terminé la lecture des instructions. Voyant que ses partenaires, lassés, avaient préféré aller au cinéma, elle a tout remis dans la boîte qu'elle a rangée bien au fond du garde-robe.

Personnellement, j'ai reçu un four à micro-ondes. Je croyais pourtant avoir été claire. Je ne voulais pas de four micro-ondes.

Ma vie se déroulait très bien jusqu'à maintenant sans ventilateurs d'ondes et tubes convertisseurs.

Mon chum par contre était vendu à l'idée et tenait mordicus à me communiquer sa passion pour le tube magnétron. À chaque fois que nous passions devant ce dernier gadget culinaire, j'avais droit à un lavage de cerveau.

"Pense au temps que tu sauverais, toi une femme de carrière si occupée.

-Sais tu, je préférerais un système de son.

-Les légumes cuits au four micro-ondes sont bien meilleurs et puis tu n'as plus besoin de faire la cuisine au beurre. C'est plus sain sans compter que c'est moins riche, toi qui veux toujours maigrir. Et patati et patata...

Pour qui connaît mon chum, cet intérêt soudain pour la chose culinaire ne manque pas d'étonner. Sans bouilloire électrique il ne sait pas faire bouillir de l'eau, c'est vous dire.

Mais j'ai soudain tout compris le jour de l'installation du four dans ma cuisine.

-Tu vas tu me faire des hot-dogs? me demande l'homme de ma vie qui adore les chiens chauds cuits à la vapeur.

-Au four à micro-ondes?

-Ben oui. C'est encore meilleur que "steamed".

-Dis moi pas que tu m'as acheté ce four juste pour manger des hot-dogs micro-ondés? Sais tu combien de hot-dogs il faut manger pour amortir un four micro-ondes de \$600?

-Et comment que je le sais, répondit-il un sourire béat sur les lèvres. T'es mieux de commencer tout de suite.

La photo COCASSE



(Une photo de Michael Buisson de Saint-Étienne des Grès)

Caricature d'Éric Vallières de Shawinigan



— Appréciation de Tony DELATRI —

Bonne idée et dessin très net. Pratiquez votre dessin de base et vous deviendrez encore meilleur. Essayez un carton plus épais (Exemple: Bristol Board, 2 ou 3 plis)

Faites parvenir vos caricatures à: **CARICATURE,**
Nouvelliste PLUS, 500 Saint-Georges, Trois-Rivières, G9A 5J6.

Frenchy Lamy atteint de l'ataxie de Friedreich depuis l'âge de 15 ans

Mon plus beau cadeau, avoir un peu plus de forces



(Flageol Photo — Terry Charland)

Mon frère pensait que j'étais saoul

par Roger NOREAU

TROIS-RIVIÈRES — D'une joie de vivre communicative, d'une détermination exemplaire, François Lamy (Frenchy pour les amis), n'a rien à envier aux 'bien-portants'. Âgé maintenant de 51 ans, depuis l'âge de 15 ans atteint de la terrible maladie de Friedreich (ataxie), vivant maintenant presque exclusivement en fauteuil roulant, son foyer, c'est l'hôpital Saint-Joseph depuis 1976 et, dès lors, il est accueilli par le Centre d'accueil Gamelin, au Foyer-Bourget. François est né dans la paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses de Trois-Rivières, où il a fait ses études primaires. Déjà sur le marché du travail à l'âge de 15 ans, on le retrouve durant quelques années à la Wabasso, après avoir fréquenté les écoles Saint-Philippe et Saint-François-Xavier. Plus tard, il devient homme d'entretien chez J.L. Fortin puis, quelques années avant sa maladie, il est téléphoniste dans un poste de police de Trois-Rivières, emploi qu'il quitte en 1976 avant son entrée à l'hôpital en 1977.

Très jeune, François commence à s'intéresser aux sports, activité qui l'attire plus que toutes les autres. Dès ce moment, il joue au baseball, au ballon-balai, au hockey. En été, il fait du canot amateur au club Radisson.

Pendant toutes ces années, la maladie fait son ravage et c'est vers 18 ans

que, réellement, il s'aperçut que quelque chose n'allait pas. **"Mon frère pensait que j'étais saoul tellement ma démarche était celle d'un homme ivre. Je me rendis donc à l'hôpital Sainte-Marie, c'est là que j'ai rencontré mes premiers médecins. On ne posa pas de diagnostic immédiatement"**, a raconté François Lamy, toujours avec son sourire, qui précise que, dans le temps, on ne connaissait pas tellement cette maladie.

S'il a été attiré par le sport, très jeune, c'est à cause de l'esprit d'équipe qui existe dans les divers groupes de sportifs, la possibilité de se faire des amis dans une franche camaraderie. **"Surtout, par le sport, je voulais renforcer mon corps dans les divers exercices qui s'imposent et, ainsi, par la discipline propre à ceux qui pratiquent un sport"**, a-t-il dit, presque sans regret.

Il n'abandonna pas le sport pour autant, car à force de courage et de té-

nacité, il est devenu entraîneur pour plusieurs équipes dans divers domaines sportifs. Et, en 1965, des amis lui organisent un voyage à Boston où on pense qu'il pourra trouver les meilleurs spécialistes. **"Ca n'a pas donné les résultats souhaités, sauf que je savais alors ce dont je souffrais."** Pour lui, ce sont les trois premières années qui ont été les plus difficiles. **"Après, il suffisait de l'accepter cette maladie, ma vie fut moins pénible dès que j'ai accepté ce handicap. Mais j'ai réellement compris ma situation quand j'ai rencontré Claude Saint-Jean, lequel m'a fait comprendre l'importance d'avoir un bon moral et qui m'a redonné confiance en la recherche médicale dans cette maladie, car je sais que, grâce à la recherche, je pourrai peut-être un jour remarquer. Pourtant, je n'en demande pas tant, seulement de faire quelques pas, seul, sans aide. Il me semble que ça voudrait dire, non pas que je suis guéri, mais que je vais mieux"**, s'est

exclamé François, une lueur d'espoir dans l'oeil et toujours avec son sourire.

Cette foi en la recherche, la foi qu'il conserve dans une spiritualité certaine, fait que cet homme-là ne peut qu'avoir des amis, ne peut que sourire à la vie, elle est si belle, dit-il. **"Mon plus beau cadeau, ça serait un peu plus de forces, et seule la recherche peut venir au secours des quelque 1,500 personnes atteintes de cette maladie au Québec. C'est pourquoi j'ai travaillé avec des amis, à l'organisation d'un bonspiel qui se déroulera les 11, 15, 16 et 17 janvier. Les fonds ainsi recueillis seront versés à la recherche, c'est certain"**, a mentionné François Lamy.

François a aussi été cordonnier, métier qu'il a appris au Salon de chaussures Lavergne de Cap-de-la-Madeleine. **"J'ai aussi été durant quelques années menuisier et le métier qui m'aurait rendu le plus heureux, c'est celui de soigneur auprès des joueurs de baseball ou de hockey."** Encore aujourd'hui, François est très actif comme on le constate, mais cette organisation n'est pas la seule, il a aussi préparé une vente de macarons pour ce mois-ci et, à l'hôpital, il préside un comité de bien-être des patients. Avec lui, on ne parle pas de la mort, on parle de la vie et de vivre...

Rémy Simard et
François Benoit

De la bande dessinée dans une joyeuse complicité

par André GAUDREAU

Si la bande dessinée québécoise fait son chemin avec succès à travers tout ce qui nous vient d'ailleurs, il n'est pas juste de penser qu'elle a connu un "boom" ces dernières années.

C'est du moins ce que croient François Benoit et Rémy Simard qui viennent de voir publier, chez Ovale, le deuxième album des aventures de Ray Gliss.

"En fait, expliquent les deux jeunes hommes, si on excepte les deux ou trois albums, publiés à compte d'auteur, il existe deux maisons qui publient de la bande dessinée au Québec, soit Croc et Ovale. Croc, c'est évidemment pour les adultes, alors qu'Ovale, après avoir publié pour les enfants, s'oriente davantage vers l'album fami-

liai."

"Mais si la production n'est pas si considérable, elle est de qualité et rivalise avec la bande européenne dont elle se rapproche par la facture (couverture cartonnée, papier glacé et pages cousues) contrairement à l'américaine qui se présente plutôt comme un produit à lire et à jeter."

Evidemment, quand ils parlent du succès de la bande dessinée québécoise, nos deux jeunes hommes n'ont pas idée de faire des comparaisons avec les Astérix ou les Tintin. Non, ils pensent à d'excellentes bandes mais qui n'ont pas cette notoriété, et surtout pas les mêmes tirages.

Par exemple, leur premier album "Fraude électrique" s'est vendu à 1.500 exemplaires sur



(Photo Roméo Flageol)

A gauche Rémy Simard, dessinateur, en compagnie de François Benoit, auteur des textes.

un tirage de 3.000. Et cela se compare avec de nombreuses bandes européennes vendues au Québec. Pour le deuxième album "Le Cloître de New York" le tirage est le même et les ventes démarrent bien, semble-il.

Les auteurs

François Benoit est ce jeune diplômé de philosophie qui fut coauteur, avec Philippe Chauveau, du livre "L'acceptation globale" qui a connu récemment un beau succès (à propos, les illustrations étaient de Rémy Simard). Il a produit, par ailleurs, de nombreux textes et scénarios pour la radio, la télé et certains périodiques. On le remarque à son sens de l'humour.

Rémy Simard est celui qui dessine. Lauréat en 1985 d'un concours organisé par le journal Le Devoir et le Salon de la bande dessinée de Montréal, il avait déjà collaboré depuis 1980 à plusieurs revues et périodiques tels que Titanic, Croc, Québec Rock, en plus d'illustrer des dizaines de livres pour différentes maisons d'édition. Il a même déjà signé une bande dessinée hebdomadaire pour le journal Le Devoir.

Benoit et Simard ont nettement des affinités de jeunesse, d'intelligence et d'humour. C'était déjà assez pour les rapprocher, d'autant plus qu'ils évoluaient dans le même milieu depuis huit ans. Mais la collabo-

ration pour la bande dessinée à deux ne remonte qu'à deux ans. Et elle semble se faire dans une joyeuse complicité.

Ce fut d'abord "Fraude électrique", une histoire que se passait dans le milieu de l'informatique. Quant au "Cloître de New York", il met, bien sûr, en vedette les mêmes personnages (bande dessinée oblige). Ce sont Ray Gliss, orphelin élevé chez les Hell' Angels, devenu journaliste rock, Léopold Anduro, dilettante, amateur d'opéra et de gadgets, et Anna Lyse Anduro (soeur de l'autre) informaticienne au jugement sûr et au sommeil soudain.

Et voici nos trois héros en vacances à New York. Ils se retrouvent une fois de plus face à une dangereuse bande organisée. Après deux attentats à la bombe, les malfaiteurs n'hésiteront pas à enlever Anna Lyse. Pourquoi Anna Lyse? Qu'a-t-elle à cacher? Ray Gliss réussira-t-il à percer le mystère du Cloître de New York?

Le travail

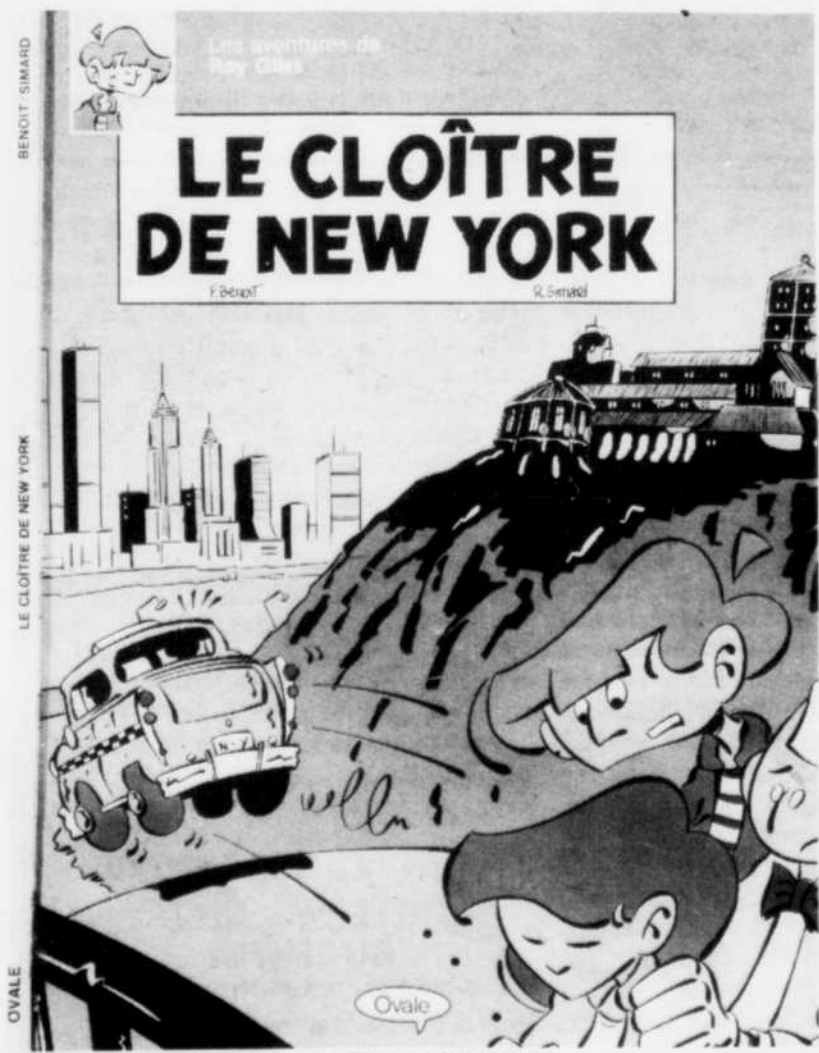
Mais travailler à deux n'est pas nécessairement si simple? "Nous discutons tous les deux de l'histoire à raconter," explique François. "Et comme je suis plutôt le responsable des textes, je prépare un synopsis que nous retravaillons ensemble, imaginant les diverses pé-

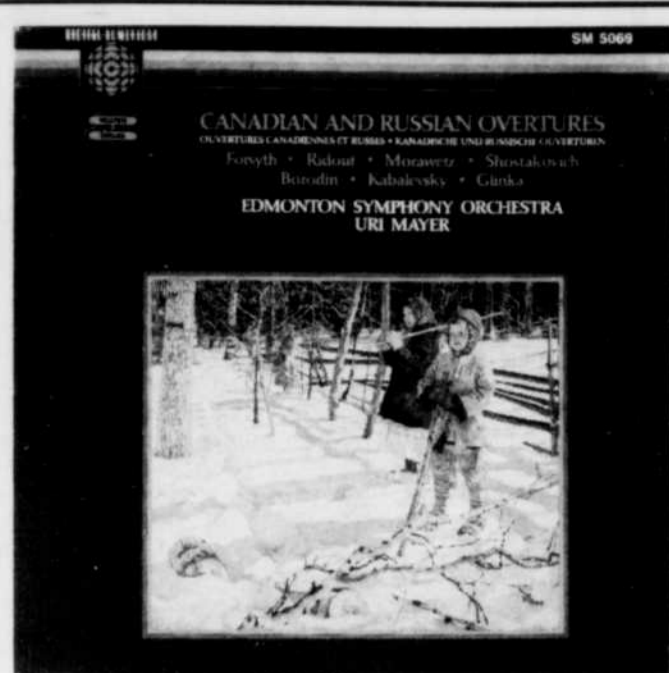
ripétées et rebondissements de l'histoire en prenant un soin particulier des chutes (punch) des bas de pages (bande dessinée oblige). Et c'est ensuite au tour de Remy de se mettre au travail."

Ce qui paraît particulièrement intéressant aux deux jeunes auteurs, c'est qu'ils ont imaginé des héros qui ne soient pas parfaits (comme Tintin, par exemple). "Ce sont des jeunes qui sont humains, qui ont des défauts et qui vont même jusqu'à se "chicaner" comme dans la vraie vie, ce qui ne les empêche pas d'être un peu stéréotypés (bande dessinée oblige)", un aspect sur lequel Remy insiste. "De plus ce sont de jeunes Québécois reconnaissables par les enfants d'ici. Par exemple, à New York, il parleront anglais, tout en se plaignant de ne pas connaître suffisamment cette langue. Mais, attention, ils ne parlent pas joual."

L'action du premier album se passait à Montréal, et celle du deuxième à New York. Pour le troisième nos héros se transporteront en Égypte.

Si la collaboration Benoit-Simard, si bien amorcée, se poursuit longtemps, nos 12 ans et plus pourraient bien faire le tour du monde en compagnie de Ray Gliss, Anna Lyse et Léopold. D'autant plus que la qualité de ces albums mérite amplement que l'on s'y intéresse.





D'Edmonton, Calgary et Montréal

par André GAUDREAU

En permettant à nos orchestres d'enregistrer sur disques de commercialisation courante, les Entreprises Radio-Canada sont en train de démontrer au plus grand nombre que notre pays compte de nombreux orchestres d'assez fort calibre.

Hors les grandes formations de Montréal et de Toronto, je pense en particulier à l'Orchestre symphonique d'Edmonton, que dirige Uri Mayer depuis 1981. On sait que celui-ci a déjà été chef associé à Montréal.

Avec "Ouvvertures canadiennes et russes" (SM-5069), Uri Mayer fait la preuve que son orchestre a du nerf et des ressources à tous les postes, et que lui-même sait en tirer toutes les possibilités.

C'est souvent la section des cuivres qui est la plus difficile à "ajuster" à l'intérieur du grand orchestre. Or, avec ce type de musique, on voit bien que cette

section est tout à fait à la hauteur.

Mais quelles sont ces ouvertures? Les russes sont connues de tous les mélomanes: Overture pour un festival de Shostakovich, Overture du prince Igor de Borodine, Overture de Colas Breugnon de Kabalevski, et Overture de Russlan et Ludmilla de Glinka.

C'est du côté des ouvertures canadiennes que l'on est appelé à faire des découvertes. L'Overture du Jubilé d'or de la ville de Cape Town de Malcolm Forsyth a été créée seulement en 1964. Ce n'est pas une oeuvre résolument moderne, mais le compositeur a su lui donner un éclat (presque populaire) tout à fait agréable, et qui contraste avec la gravité de certaines autres. Fête d'automne de Godfrey Ridout fut créée au début des années soixante. Elle a ceci d'amusant qu'elle mélange les rythmes rapides et syncopés

à un lyrisme qui ne cache pas ses couleurs. Enfin, l'Overture pour un conte de fée de Oskar Morawetz, écrite en 1956, se ressent aussi de son époque. Et même si les thèmes sont ceux qui l'on retrouve dans tous les contes de fées, il sont traités, du point de vue orchestral, d'une façon assez moderne.

Quant au travail de l'orchestre, que dirige avec conviction Uri Mayer, il nous est apparu sans bavure.

Schumann

Quant à l'Orchestre philharmonique de Calgary, que vient à peine de prendre en main Mario Bernardi (1984), il se révèle, quoiqu'avec moins d'évidence, un instrument de qualité.

Pour cette gravure, Bernardi a choisi deux oeuvres de Schumann, la "Symphonie no 2 en do" et "Overture, Scherzo et Finale opus 52" (SM-5067).

La musique de Robert Schumann a ceci de particulier, et qui fait une partie de sa richesse, elle est "habitée". Le compositeur est très tôt un homme tourmenté, et les démêlés avec le père de sa future femme coïncideront avec la période la plus productive de Schumann.

Et les oeuvres ici élues par Bernardi justement du début des années 1840. Voici donc des oeuvres typiquement romantiques, notamment la Symphonie avec son poignant "adagio espressivo". La Symphonie contraste d'ailleurs avec "Overture, Scherzo et Finale" au ton très joyeux. L'équilibre du compositeur étant précaire, ces années-là, les oeuvres s'en ressentent inévitablement. Mais ce sont des oeuvres "parlantes".

Et l'orchestre de Calgary, qui ne devrait pas tarder à s'affirmer sous la baguette du réputé Mario Bernardi, ne dépare pas du

tout la discographie des oeuvres gravées de Robert Schumann.

Andrée Parro

Les Editions du Champ de Mars semblent avares de renseignements sur cette nouvelle venue du nom de Andrée Parro qui vient de graver un super 45 tours avec une seule chanson "Obsession Possession" en trois versions: 12 pouces, single version, et instrumental version.

Distribué par Select, le disque est évidemment fait à Montréal si on en juge par la liste des noms de la pochette. Mais la jeune fille chante en anglais, Dance music ou nouvelles variétés, on ne peut guère classer ce disque autrement.

Mais le truc est bon pour présenter une nouvelle venue: format radio et format disquette en même temps. Succès assuré. Et puis viendra sans doute un 33 tours. Andrée Parro sera lancée.

Le budget est épuisé

MONTREAL (PC) — Neuf mois après le début de son exercice financier en cours, la Société générale

du cinéma du Québec a épuisé son budget consacré aux productions destinées à la télévision, a ré-

vélé son président, M. Jean-Guy Lavigne.

Il a précisé que l'organisme, créé par le gouvernement du Québec pour promouvoir l'industrie cinématographique d'ici, ne pourrait recevoir de nouveaux projets avant le début du prochain exercice.

DANSE ÉLITE

376-3718

376-3718

376-3718

376-3718

1re leçon gratuite

270, des Forges, Trois-Rivières

La salon de la femme toujours à l'avant-garde de la mode

NOUVEAU

pour votre sécurité, teinture, mèches, brindilles, permanente

PAR ORDINATEUR

SALON MARIO

CENTRE DE LA COIFFURE ET DE L'ESTHÉTIQUE

1008, St-Maurice, Trois-Rivières

375-5608

Entrée de stationnement à côté.

COURS DESSIN-PEINTURE

donnés par

PIERRE LABRECQUE

artiste-peintre

Débutant (aucun pré-requis)

19-20 janvier, 13h30, 19h30

Avancé

21 janvier 19h30

22 janvier **COMPLÈT**

Durée: 10 leçons de 3 heures

Enseignement: technique de base du dessin et de la peinture, perspective, composition, ombre et lumières, etc.

Inscrivez-vous dès maintenant.

856, des Ursulines (Vieux Trois-Rivières)

Renseignements supplémentaires

Pierre Labrecque

378-2668

Tous les samedis soir

DANSE SOCIALE ET DE GROUPES

"Au Parquet Rouge"

AVEC LE GROUPE "LES QUATRE TEMPS"

501, RUE ST-MAURICE (à l'arrière) TROIS-RIVIÈRES

CLAIR DE LUNE

SAMEDI SOIR de 23h30 à 2h.

PRIX DE PRÉSENCE

SPÉCIAUX

DIMANCHE MATIN entre 9h30 et midi

Un allée 1 heure 6\$, 2 heures 10\$

DIMANCHE SOIR de 21h15 à 23h30 13\$ par allée

JEUDI SOIR de 18h30 à 23h30 75¢ la partie

Du lundi au vendredi de 9h30 à midi 60¢ la partie

Réservations: **374-4668**

SALLE de QUILLES DU CENTRE

Carrefour Trois-Rivières-Ouest

COLONNE DE CONSEILS PHOTOGRAPHIQUES



Dites "merci" et partagez un moment précieux.

Jeu d'enfants

Un appareil photo Polaroid est une façon idéale de faire connaître aux enfants les plaisirs de la photographie. Il est facile de prendre des photos. Un enfant peut voir instantanément les résultats et la photo finie peut être évaluée sans délai pendant qu'elle est encore claire dans l'esprit des enfants. C'est une merveilleuse façon d'enseigner à un enfant la photographie de base en expliquant comment prendre une bonne photo et l'importance de la composition.

En plus, une belle façon de remercier une personne qui envoie un cadeau à votre enfant est de prendre une photo au moment où il l'ouvre. Parce que la

photo est instantanée, elle peut être envoyée sans délai. De cette façon tout le monde prend part à ce moment excitant.

Avec un appareil photo instantané et un approvisionnement de films vous pouvez facilement prendre des photos de vos enfants au fur et à mesure qu'ils grandissent. Les parents d'un nouveau-né peuvent prendre des photos à partir du début. Plus tard, les occasions spéciales peuvent être capturées instantanément et placées dans l'album familial. Lorsqu'il s'agit d'une famille, les occasions sont sans limite et les photos peuvent être regardées à maintes reprises pour faire revivre les souvenirs.

Copyright de Polaroid Canada Inc.

St-Cyr PHOTO

PRÉSENT DANS TOUTE LA MAURICIE
8 MAGASINS POUR VOUS SERVIR.

TIRAGE LE JEUDI 15 JANVIER 1987
D'UN POLAROID SUN 600

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____
CODE: _____

FAIRE PARVENIR À: _____ TÉL.: _____
POLAROID / LE NOUVELLISTE
C.P. 515, TROIS-RIVIÈRES Q9A 5H7



"10 jours...48 heures", ou la rude vie des pêcheurs

par PIERRE ROBERGE

MONTREAL (PC) — Parmi les familles canadiennes ne sachant pas où exactement se trouve le père, certaines s'inquiètent quand le mauvais temps gronde. Ce sont celles des pêcheurs hauturiers de Terre-Neuve.

10 jours... 48 heures, un documentaire de 86 minutes de Georges Dufaux, donne un aperçu de leur métier. Le titre indique le rythme de vie dans ce difficile secteur de l'industrie alimentaire: 10 jours en haute mer, deux jours à terre.

Produit par l'Office national du film le documentaire sort, à la mi-janvier, à la Cinémathèque québécoise, à Montréal, puis dans les salles de répertoire. Il est sous-titré, les pêcheurs s'exprimant tous en anglais, certains avec un gros accent rappelant le parler irlandais.

Au printemps 1985, Dufaux et

villages côtiers comme Bonavista et Catalina, juste après une grève de six mois aux usines de la Fisheries Products International (FPI). La reprise du travail fut alors célébrée en fanfare et avec des psaumes.

Les cinéastes ont partagé la vie des 17 membres d'équipage du Zandberg, un gros chalutier de la FPI. Une cargaison représente une journée de travail pour la conserverie, un dixième de l'économie de Bonavista: la pêche hauturière à Terre-Neuve constitue 37 pour cent de la production du Canada.

Glaces, risques

Par temps gris, dans les gros roulements de houle, leur bateau navigue à travers les glaces pour rejoindre la limite de l'eau claire, le long de laquelle nage souvent le poisson.

Les pêcheurs ne sont plus tout le temps sur le pont, sous les tempêtes, comme les plus

vieux s'en souviennent: ils sont à l'abri et le sonar repère le poisson pour suggérer quand ça vaut la peine de lancer le chalut.

Une fois "labouré" le fond de la mer (jusqu'à 200 brasses), ils remontent le chalut rempli surtout de morue et de muge (mulet). Les pêcheurs sont à la tâche 18 heures par jour, risquant les engelures, chutes ou autres accidents causés par la machinerie lourde.

La caméra se promène aussi dans le décor d'acier inoxydable, de gants et de tabliers en plastique de l'usine de transformation, parmi les découpeurs, dépeceurs, tailleurs et emballageurs.

Les filets congelés prennent alors la route pour 2.500 km vers une autre usine de FPI, près de Boston, pour être enrobés de beurre et de chapelure.

Expliquant le rôle de cette usine, un responsable de la compagnie dit le fin mot de l'histoire: "Nous faisons en sorte que le poisson goûte moins le poisson, pour que ça corresponde à un goût auquel les gens sont habitués."

Avec pour public cible les enfants, poursuit-il, l'un des arguments est le suivant: "Si vous suggérez aux enfants que c'est plutôt comme des croquettes de poulet que du poisson, ils vont supplier les parents d'en acheter. Alors c'est merveilleux, vous les avez pour clients pendant 40 ans."

A la poissonnerie Waldman, à Montréal, un employé dit que l'approvisionnement aux États-Unis se signale par sa qualité et répond mieux à la demande d'une clientèle cosmopolite, malgré la cherté du dollar US.

Le film de Georges Dufaux, en dépit de ses redites et longueurs, montre à quoi sert le travail de ces quelque 35.000 pêcheurs: sous la loi de l'offre et de la demande, fournir en matière première un marché loin de Terre-Neuve.



Centre de croissance
ÉCOUTE TON CORPS



par Lise Bourbeau

LES FAUX MAÎTRES

Qu'est-ce qu'un maître? Un maître est quelqu'un devant qui l'on s'incline, on l'adore, on le craint, bref, quelqu'un ou quelque chose qui mène votre vie. Le seul maître que l'être humain doit avoir, c'est son Dieu intérieur.

L'un des plus grands faux maîtres est l'argent. J'en parlerai plus en détail la semaine prochaine.

Chaque fois que vous craignez quelqu'un ou que vous devez **demandeur la permission** à quelqu'un, cette personne est un **faux maître**. Il y a une différence entre **demandeur conseil** et demander une permission. Sachez faire cette différence.

La liste des faux maîtres qui existent sur la terre pourrait remplir cette page.

Chaque fois que vous désirez faire ou dire quelque chose, demandez-vous: "Si toutes les circonstances étaient parfaites autour de vous, quel serait mon choix?" Ensuite regardez qui ou quoi vous arrête et vous saurez qui est votre faux maître.

Plusieurs personnes mènent leur vie selon l'astrologie, les nouvelles, la température, le médecin, le psychologue, la religion, le conjoint, les parents, etc... Toutes ces personnes ou ces choses sont dans votre vie pour vous conseiller, et rien de plus. **C'est à vous de prendre vos décisions**, pour ensuite en devenir responsable. C'est très lâche de laisser les autres la prendre à votre place car si elle s'avère mauvaise vous blâmez une autre personne.

Vous ne pourrez jamais évoluer dans votre vie en laissant à tous et à chacun la responsabilité de votre vie. Ceci est contre les lois naturelles.

Allez-y, il n'est jamais trop tard pour réapprendre à être votre propre maître. Rappelez-vous que si quelqu'un vous donne un conseil c'est toujours selon sa perception de la vie et qu'il vous veut du bien. Mais ce qui est bien pour l'autre n'est pas nécessairement bien pour vous. Seulement votre petite voie intérieure le sait, sachez l'écouter.

Ce sujet est discuté plus en profondeur dans le cours "ETC..." de 10 semaines. Pour plus de détails, vous êtes invité à venir assister gratuitement comme observateur à un cours de 3 heures le mardi soir à 19h30 à 925, Laviolette, Trois-Rivières. Réservez votre place en téléphonant à 375-5758 ou sans frais à 1-800-361-3834.

BAR LE CHARIOT
860, chemin Ste-Marguerite
Pointe-du-Lac

VENDREDI et SAMEDI
MUSIQUE DE
DANSE SOCIALE
avec
MERVIN
ET SON DUO

SOUPER
Dimanche soir
Hot dog
2\$ à volonté

DIMANCHE
SOIRÉE
WESTERN
avec les
TROIS "M"

Quoi faire

— **Musée archéologique.** Préhistoire amérindienne en Mauricie. Au musée archéologique de l'UQTR. En semaine de 9h à midi et de 13h 30 à 17h. Les samedis et dimanches de 13h à 17h.

— **Peinture.** Oeuvres récentes de divers artistes de la région. A la galerie-atelier Pierre Labrecque, coin des Ursulines et Saint-Jean. Du mercredi au dimanche inclusivement de 13h 30 à 16h 30.

— **Aquarelle.** Exposition d'aquarelles de Claude Mattheu. A l'atelier de l'artiste, 852 des Ursulines. Les jeudis et vendredis de 18h à 21h. Les dimanches de 14h à 17h.

— **Expo-vente.** Expo-vente de pochades, dessins et gravures de Rodolphe Duguay. A la maison de l'artiste à Nicolet. Visites sur rendez-vous: 293-4103.

— **Noël.** "Noël et ses merveilles", exposition d'une quarantaine de crèches de Noël. Jusqu'à demain inclusivement au musée Pierre-Bou-

cher du séminaire Saint-Joseph. Tous les jours de 13h 30 à 16h 30 et de 19h à 21h 30.

— **Peinture.** Oeuvres récentes du peintre Louis Fo-teas. Se termine demain au bar-galerie L'Odyssée, de la rue Champflour.

— **Peinture et sculpture.** Oeuvres récentes de Suzanne Gagné et d'André Geoffroy. Jusqu'à la fin de janvier à la galerie de la boutique Pré-férence de la rue Hart.

— **Peinture.** Oeuvres récentes de Colette Cloutier. Au café-galerie L'Embus-cade de la rue Saint-Philippe jusqu'au 2 février.

— **Photographie.** Photos récentes de Louis Douville. Jusqu'au premier février au Zanzibar du boulevard des Forges.

— **Arts visuels.** "Cartes de vœux", exposition d'un groupe d'artistes du Canada. A compter d'aujourd'hui et jusqu'au 25 janvier au Centre culturel de Trois-Rivières. Tous les jours de midi trente à 17h et de 19h à 22h.

— **Chant choral.** Demain en l'église Sainte-Croix de Shawinigan, la chorale paroissiale interprétera les chants suivants: Ecce panis angelicus, mélodie du 17e

siècle, le Sanctus de la Mes-se brève de Carlo Rossini. Eucharistie, un choral de Bach. Chantons sur terre de Praetorius et quelques airs de Lucien Deiss.

— **Poésie.** Brunch poésie.

peinture et musique. Demain à compter de 9h à la galerie Hébert-Gaudreault de la rue Raymond-Lasnier. Poète invité: Paul Chamberland.

— **Estampes.** "Estampes 1980-1986", rétrospective de

Carlos Calado. A La Galerie de la rue Saint-Antoine jus-qu'au premier février. Du mardi au dimanche de 14h à 17h. En soirée également de 19h à 21h les jeudis et ven-dredis.

VILLA DES CÈDRES CHAMPLAIN

VENDREDI
 SAMEDI
 2 POUR 1
 de 9h à minuit

VENDREDI - SAMEDI
 Musique rock sur écran géant
 Disc-jockey: RICHARD
 demandes spéciales acceptées

BONNE ET HEUREUSE ANNEE
 A TOUTE LA POPULATION, CLIENTS ET AMIS.

DIMANCHE SOIR: FILM.

BIENVENUE À TOUS!

BAR LA RELACHE ST-LOUIS-DE-FRANCE

PARTY DES ROIS
 QUI SERA ROI? QUI SERA REINE?
 Nous le saurons samedi le 10 janvier
 Venez vous divertir
 dans une ambiance des plus agréables.

AVEC **CARGO**
 ET SES MUSICIENS
 VENDREDI ET SAMEDI

CINÉMAS CINEPLEX ODEON MARDIS \$2.50

ÉVADEZ-VOUS DANS LE RIRE AVEC PIERRE RICHARD et GÉRARD DEPARDIEU

un film de
 FRANCIS VEBER

LES FUGITIFS

C'EST BON EN CRIME!

JEAN CARMET • MAURICE BARRIER • JEAN BENOÛT
 ROLAND BLANCHE • ANAS BRET
 VLADIMIR COSMA • LUCIANO TOVOLI

FLEUR DE LYS 13h - 15h - 17h
 19h et 21h



Tellement DRÔLE
 que même
 les crocodiles
 en ont mal
 aux mâchoires.

PAUL HOGAN "Crocodile" DUNDEE

En Version Française

cinéma de paris

LUNDI AU DIMANCHE
 13h15, 15h15, 17h15, 19h15 et 21h15

"MELANÇON GAGNE LES ADULTES ET DOUBLE
 LES ENTRÉES DE 'LA GUERRE DES TUQUES'"

"UN FILM TOUCHANT... LES
 ADULTES L'AIMERONT
 AUTANT SINON PLUS QUE
 LES ENFANTS."
 — Francine Grimaldi,
 CBF Bonjour

"POUR CEUX, GRANDS ET
 PETITS, QUI ONT LE
 COEUR À RIRE ET À
 PLEURER."
 — Franco Nuovo,
 JOURNAL DE MONTRÉAL

"POUR LA PREMIÈRE FOIS,
 MELANÇON A DÉVE-
 LOPPÉ DES PERSONNAGES
 ADULTES DANS UN DE SES
 FILMS POUR TOUTE LA
 FAMILLE."
 — Richard Gay,
 LE GRAND CARROUSEL

"NI LE JEUNE PUBLIC, NI
 LES PLUS VIEUX N'Y
 PERDENT AU CHANGE."
 — Luc Perreault,
 LA PRESSE



ANDRÉ MELANÇON

produit par ROCK DEMERS
 avec MAHÉE PRAEMENT • RAYMOND LEGAULT • HARRY MARCIANO
 FRANCE ARBOUR et ANDRÉE PELLETIER dans le rôle de Béatrice

50 50m.



cinéma de paris

SAMEDI AU DIMANCHE
 13h, 15h, 17h, 19h et 21h

Platoon d'Oliver Stone, le nouveau film de référence sur la guerre du Vietnam

par FRANCIS KOHN
NEW YORK (AFP) — Considéré par l'ensemble de la presse américaine comme le premier "vrai" film sur la guerre du Vietnam, 'Platoon', témoignage brutal sur le conflit vu à travers les yeux d'une jeune recrue, tourne radicalement le dos aux iconographies ultra-patriotiques dont 'Rambo' est le prototype.

Sorti sans tapage publicitaire juste avant Noël à New York et Los Angeles, Platoon ('Section' en français) est en passe de devenir le film de référence sur la guerre du Vietnam, si l'on en juge par les réactions de la critique.

Encore modestes, ses gains au box-office ne cessent de croître alors qu'il commence seulement à bénéficier d'une large distribution à travers les Etats-Unis et qu'il est déjà mentionné pour les prochains Oscars.

Pourtant, pendant dix ans, Oliver Stone, le réalisateur de Platoon, s'était heurté au refus de tous les studios d'Hollywood. Son scénario, qu'il avait soumis dès 1976, a été rejeté plus d'une centaine de fois. Trop sombre, trop violent, trop déprimant, anti-américain, s'était-il entendu dire.

Scénariste de renom ('Midnight Express' et le remake de 'Scarface'), Oliver Stone tenait absolument à faire ce film pour raconter ce qu'il avait lui-même vécu. Engagé volontaire, il a combattu au Vietnam dans l'infanterie en 1967 et a subi plusieurs blessures.

Financement

Il a finalement pu trouver le financement nécessaire, \$6.5 millions (un budget très modeste, selon les standards hollywoodiens), et a tourné son film aux Philippines en 54 jours.

Platoon, qui est en grande partie

autobiographique, veut montrer la réalité de la guerre telle que l'ont vécue au quotidien les GIs: la peur, l'attente, la fatigue, la boue, la chaleur, les insectes. Tout le film se passe au sein d'une section basée près de la frontière cambodgienne qui se bat sans savoir pourquoi contre un ennemi le plus souvent invisible.

Le personnage principal est Chris Taylor, un fils de bonne famille qui a décidé de s'engager parce qu'il juge moralement inadmissible que ce soient toujours les plus défavorisés qui partent au "casse-pipes", geste que les autres soldats de la section trouvent aussi stupide qu'incompréhensible. Le rôle est tenu par Charlie Sheen, le fils du comédien Martin Sheen qui interprétait le narrateur dans 'Apocalypse Now' de Francis Ford Coppola.

La guerre ne se fait pas seulement contre les Vietnamiens, mais au sein même de la section, déchirée par la rivalité entre deux sous-officiers, le sergent Barnes, machine à tuer au visage horriblement balaféré, et le sergent Elias qui tente de sauvegarder des principes moraux.

Malgré certains clichés de film de guerre, Platoon sonne étonnamment juste et donne la mesure de la détresse physique et mentale des soldats américains au Vietnam, avec des scènes parfois d'une violence hallucinante.

Excellente critique

Oliver Stone, qui n'avait réalisé auparavant qu'un seul film, 'Salvador', sorti l'année dernière, a fait mouche auprès de la critique.

"Il s'agit peut-être de la meilleure oeuvre sur la guerre du Vietnam depuis le livre de Michael Herr, Dispatches (Putain de mort)" — New York Times. "Platoon est l'un des films de guerre les plus forts

jamais réalisés" — Wall Street Journal. Le film "est brutal, au sommet de l'horreur, en un mot réaliste" — Newsday. "Le film de Stone est un document écrit avec le sang qui depuis près de 20 ans refuse de sécher" — Time.

Le cinéaste est persuadé qu'avant lui, le cinéma a donné une fausse image de cette guerre qui continue d'obséder l'Amérique. Il rejette catégoriquement les films comme 'Rambo' avec Sylvester Stallone et 'Missing in action' (Portés disparus) avec Chuck Norris, où des super-héros imaginaires retournent au Vietnam pour y remporter

des victoires tout aussi imaginaires.

Apocalypse Now de Francis F. Coppola et 'Deer Hunter' (Voyage au bout de l'Enfer) de Michael Cimino ne trouvent pas non plus grâce à ses yeux. Il les juge trop "irréalistes", tout en reconnaissant leur qualité cinématographique.

Avant la sortie de son film, Oliver Stone doutait du succès, estimant que le "public américain n'était pas prêt" à accepter la réalité. Mais il semble qu'il se soit trompé et que peut-être Platoon, à la fois hommage aux anciens combattants et condamnation de la guerre, restera le film de la réconciliation?

Et les hommes alors?

La condition masculine après le passage du féminisme

MONTREAL (PC) — Un jeune vendeur, habitué à avoir raison au travail et ensuite à trouver le souper prêt en rentrant à la maison, doit certes s'adapter lorsque sa compagne le quitte.

Il est l'un de la vingtaine de héros décontenancés, saisis par le doute ou malheureux, livrant leur témoignage dans le documentaire Et les hommes alors? L'émission est à l'affiche des prochains Beaux Dimanches, à Radio-Canada, après les variétés et les Grands Esprits.

Encore ému, l'homme raconte qu'il guette parfois la personne aimée dans la rue, rien que pour l'apercevoir un peu: "Avec une petite musique disco après, ça me rassure, me donne de l'entrain pour la journée."

Réalisé par Marie-Eve Thibault, le document porte sur la condition masculine après le passage du féminisme. Les données sociologiques disent notamment que les femmes mariées au travail sont passées, depuis 1960, de 10 à près de 50 pour cent de l'effectif.

Le mari est de moins en moins le pourvoyeur unique de la famille, voyant ainsi disparaître une partie de son prestige. Et avec la contra-

ception, les femmes sont libres dans l'expression de leur sexualité.

On en voit faisant leur lessive à la laverie, d'autres à la réunion des pères séparés. On apprend que, dans 85 pour cent des cas décidés par un tribunal, la garde des enfants va à la mère avec visites restreintes pour le père.

Certains admettent que bien tenir leur rôle de mâle exige d'être toujours "performant", que ce soit dans le sens économique ou dans les sports. "Pour se raconter, dit un autre, l'homme a été conditionné à toujours parler de ce qu'il fait mais jamais de ce qu'il est."

Autour d'une table à cartes, buvant de la bière en canettes, d'autres hommes dans la quarantaine, la plupart heureux avec leur femme, disent que le machisme confine au fascisme, que les fantasmes érotiques ne vont pas sans concepts de force et de pouvoir.

Ils admettent aussi qu'ils ne sont pas portés "comme les femmes" à se confier leur situation amoureuse. "S'il nous arrive d'être machos, c'est rien que pour parler, entre nous. En rentrant à la maison, chacun de nous est bien tranquille", conclut l'un d'eux.

Les productions SPECTA présentent

Daniel

LE-MIRE

LE-MIRE

NOUVEAU SPECTACLE

LE-MIRE

LE-MIRE

LE-MIRE

EN VENTE DES LUNDI

Les 21-22-23 janvier '87 à 20 h 30
Billet: 12,00 \$

Billets en vente au bureau des Productions Specta
Pour information: 380-9797

Salle Anais-Allard-Rousseau
CENTRE CULTUREL

CJTR 114 RADIO AM CHEM 8

EXPOSITION: Cartes de voeux



Jusqu'au 25 janvier

HORAIRE

12h30 - 17h00

19h00 - 22h00

ENTRÉE LIBRE



Salle Raymond-Lasnier

PLACE DEL HOTEL DE VILLE TROIS-RIVIERES

Organiste dans une église montréalaise

Aveugle, elle aime bien qu'on la laisse se débrouiller

MONTREAL (PC) — Mme Joyce McClintock n'apprécie pas que, uniquement parce qu'elle est aveugle, on lui saisisse le bras pour l'aider à s'orienter.

"Pour l'amour du ciel, quand j'ai besoin d'aide - et j'en ai souvent besoin - je le demande", affirme la dame âgée de 63 ans, qui est organiste dans une église.

Mme McClintock sait bien que les gens cherchent seulement à lui rendre service quand ils lui offrent de l'aide dont elle ne veut pas.

"Je sais qu'ils ne le savent pas. Mais il serait quand même temps qu'ils se rendent compte."

Mme McClintock joue de l'orgue

et dirige une petite chorale à l'église presbytérienne de Maisonneuve-Saint-Cuthbert depuis maintenant 15 ans.

Pour se rendre de sa résidence de l'ouest de Montréal à l'église située dans l'est de la ville, elle doit emprunter deux autobus et silloner les corridors du métro.

Arrivée à l'église, elle attache la laisse de son chien-guide Jeannie, au banc de l'orgue et s'assoit pour jouer.

"J'apprécie tellement le fait que je suis traitée ici à l'église comme tous les autres", explique Mme McClintock qui, toute sa vie durant, a dû endurer les chuchotements et la

discrimination.

Une fois, en autobus, raconte-t-elle, j'ai entendu une femme dire à sa voisine: "Quand je vois des gens comme elle, ça me donne envie de pleurer."

Une autre fois, avant qu'elle n'obtienne son emploi actuel, elle avait posé sa candidature à un poste d'organiste dans une église du West Island.

Mme McClintock raconte avoir téléphoné à l'église et avoir obtenu

une entrevue pour le dimanche suivant. Ce n'est qu'après avoir fixé rendez-vous qu'elle fit état de sa cécité.

"Je m'excuse, a répondu son interlocutrice, mais je viens tout juste de me rappeler qu'une autre personne vient passer une audition ce jour-là."

"C'est bien difficile de se sentir normale quand vous vous faites traiter de la sorte", affirme Mme McClintock.

Elle raconte qu'à l'époque où ses deux enfants n'étaient encore que des bébés, "il fallait que je sois continuellement à l'écoute." Pas question de mettre en marche un appareil ménager qui soit bruyant sans d'abord placer les bébés dans leur parc pour enfants.

"Et je n'aurais jamais osé laisser un enfant de deux ans sans surveillance dans le salon pendant que j'étais au sous-sol."

Saturday Night célèbre ses 100 ans

TORONTO (PC) — Avec son numéro de janvier plus épais qu'à l'ordinaire, Saturday Night célèbre ses 100 ans. La revue snobinarde a survécu malgré les déficits accumulés année après année.

"Nous préparons ce numéro spécial de 192 pages depuis trois ans", a reconnu son rédacteur en chef Robert Pulford. Aussi contient-il des articles signés par les meilleures plumes anglophones du pays, celles notamment de Margaret Atwood, Robertson Davies, Mordecai Richler et Peter C. Newman. Plusieurs des noms connus paraissant ce mois-ci dans la revue ont d'ailleurs été publiés pour la première fois dans Saturday Night.

A l'origine, soit le 3 décembre

1887, cette revue visait un public de choix et était publiée à 18h le samedi après-midi, pour être lue durant la journée du dimanche alors qu'aucun journal ne paraissait.

"La plus importante revue du Canada", dit Saturday Night, dans son numéro d'anniversaire. Elle a en effet un tirage d'environ 145.000 exemplaires, et on ne cesse de lui attribuer des honneurs depuis quelques années.

Mais ses dirigeants ne veulent pas discuter de ses finances. Ils affirment seulement qu'elle survit d'année en année grâce à quelques subventions gouvernementales et surtout aux largesses d'un petit groupe d'admirateurs indéfectibles.

Succès du disque

Au Québec, le Guide Radio-Activité rapporte que Jano Bergeron continue d'occuper la première position du palmarès des ventes avec sa chanson 'Recherché'. Elle détient cette position pour une sixième semaine d'affilée. Du côté anglais, Madonna continue d'être aussi prospère: deux de ses chansons apparaissent au palmarès des 45-tours, et son disque 'True Blue' est en quatrième position de celui des microsillons.

(Entre parenthèses, la position de la semaine précédente)

- 1(1) Recherché, Jano Bergeron, CBS
- 2(5) Un souvenir heureux, Diane Dufresne, Carrère
- 3(2) Nuit magique, Catherine Lara, Trema
- 4(4) Libre, Nuance, Isba
- 5(3) T'amo e t'amero, Claude Barzotti, Gamma
- 6(6) Ma fille, Ginette Reno, Melon-Miel
- 7(7) Impoésie, Marjo, Kébec-Disc
- 8(8) Je voudrais voir New York, Daniel Lavoie, Trafic
- 9(9) Un cadeau Collé Collé, La compagnie créole, Saisons
- 10(11) Hei Amore, Marlène Jobert, RCA

Palmarès américain

Aux Etats-Unis, les disques qui occupent les quatre premières positions et six des douze premières du palmarès du magazine Billboard sont tous des oeuvres d'artistes dont le prénom commence par la lettre 'B' ou de groupes dont le nom commence par la même lettre. Bruce Springsteen est toujours en première; Bon Jovi, en deuxième; Boston, en troisième; Bruce Hornsby, en quatrième; les Bangles, en huitième; et Billy Idol, en douzième.

- 1(1) Walk like an Egyptian, Bangles, Columbia
- 2(3) Notorious, Duran Duran, Capitol
- 3(4) Shake you down, Gregory Abbott, Columbia
- 4(2) Everybody have fun tonight, Wang Chung, Warner
- 5(6) C'est la vie, Robbie Nevil, Capitol
- 6(7) Control, Janet Jackson, AandM
- 7(5) The way it is, Bruce Hornsby and the Range, RCA
- 8(8) War, Bruce Springsteen and the E Street Band, CBS
- 9(13) At this moment, Billy Vera and the Beaters, Rhino
- 10(11) Is this love, Survivor, Epic



VIENT DE PARAÎTRE

Une biographie captivante de l'homme politique canadien le plus illustre

Réal BÉLANGER

Wilfrid Laurier
quand la politique devient passion

La vie privée et publique de celui qui demeure sans doute l'homme politique canadien le plus illustre: Wilfrid Laurier. Illustre et mal connu à la fois. Voilà pourquoi Réal Bélanger a voulu, dans cette biographie historique, tracer, sans parti pris ni indulgence, le portrait du premier ministre et du chef de parti, mais aussi de l'homme. En effet, derrière le personnage, le lecteur découvrira un homme fascinant et attachant.

Cette biographie, Réal Bélanger l'entreprend à la suite de sa collaboration à la série télévisée Wilfrid Laurier produite par la Société Radio-Canada à l'occasion de son cinquantenaire. C'est en effet à ce professeur d'histoire de l'Université Laval que la Société fit appel à titre de conseiller au scénario. Appuyé sur des documents d'archives exhaustifs, cet ouvrage constitue une sorte de complément à la série.

496 pages, 40 illustrations: 18,95\$.

Disponible chez votre LIBRAIRIE ou chez les éditeurs

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

C.P. 2447, QUÉBEC G1K 7R4

LES ENTREPRISES RADIO-CANADA

C.P. 6440, SUCCURSALE A, MONTRÉAL, H3C 3L4

TÉLÉPHONEZ SANS FRAIS 1-800-361-5154, TÉLÉPHONISTE NO 76

"Dans un pays qui fit de son mode de vie un art, l'art tient du mode de vie"

par JACQUES BOYER

NARA (AFP) — Gyozo Furuse, le potier, raconte modestement qu'il a mis 28 ans pour apprendre à pétrir la glaise, lui donner forme, la vernir et la cuire. Mais pour cerner, le sabi et le wabi, ces deux valeurs clé de l'esthétique japonaise qui recouvrent à la fois les notions de beauté par la simplicité et la fugacité des choses, une vie y suffit à peine.

Aux étrangers venus apprendre son art dans son atelier de Nara, il donne invariablement le même conseil: immergez-vous dans la culture japonaise car il en va de la poterie comme du reste. Dans un pays qui fit de son mode de vie un art, l'art

tient du mode de vie. "Il est lié à une expérience culturelle", dit-il.

Peu de Japonais, pourtant, paraissent mieux placés que Gyozo pour enseigner la tradition.

Il y a 400 ans, son ancêtre Jihei Furuse franchissait les quelques dizaines de kilomètres séparant Kyoto de Nara pour venir s'établir au pied d'une colline de glaise nommée Akahada-yama, le mont de la Peau Rouge, à cause de sa couleur.

Invité par un seigneur local, il y fonda un atelier et la technique du Akahada-yaki, littéralement cuisson de la peau rouge, à laquelle Gyozo et tous les Furuse sont depuis restés fidèles.

Première capitale

Adossé à son four à flanc de colline, le potier a, en fait, bien plus de quatre siècles derrière lui. Fondée il y a 1.200 ans, Nara fut la première capitale fixe du Japon (les empereurs en changeaient auparavant à chaque décès d'un souverain), le berceau de sa civilisation et de son florissant bouddhisme.

Retournez un champ quelque part au sud de Kyoto et à l'est d'Osaka, vous risquez de bousculer un tombeau impérial, mettre au jour un miroir de bronze, briser une poterie Tang venue de Chine. Ou de découvrir un très ancien bol en terre d'Akahada-yama, ce même argile que Gyozo pétrit aujourd'hui et dont il

fait des objets pour l'art séculaire de la cérémonie du thé.

Alors, le sabi et le wabi paraissent à Gyozo une seconde nature, difficilement transmissible.

On dit que les sentiments de calme, simplicité, pureté se fondent dans le sabi. C'est, justement, ce que l'on ressent devant la beauté des rites lents et surranés du thé, loin du monde et de son agitation. Le wabi, lui, exprime l'altération superficielle d'un métal, symbole de la fugacité des choses, le "mono no aware" mélancolique développé par le bouddhisme japonais.

Les disciples

Pour tenter de faire passer ces notions à ses disciples étrangers, Gyozo parle par analogie: Les Japonais s'assoient maintenant dans des chaises, mais quand ils sont vraiment fatigués ils s'allongent le dos à même le sol, sur un tatami de paille de riz. "C'est pareil pour le sabi et le wabi, une question de mode de vie, d'exposition à une culture", dit-il.

Lui-même affirme avoir passé trois ans à apprendre comment pétrir la terre, et dix ans à manier le tour, bien qu'il eut été éduqué depuis l'enfance puis à l'Université des arts de Kyoto. "J'ai mis 28 ans à devenir potier", dit-il à 50 ans.

Malgré toute son expérience, le

maître tremble à chaque cuisson. Car il utilise toujours le four à bois, où le pin rouge brûle à 1.300 degrés pendant 50 à 60 heures pour faire fondre la garniture extérieure. La réussite d'un pot, d'un bol ou d'une assiette tient autant de la morsure surveillée des flammes, de la fumée, que de l'art du potier. Une action en partie impondérable mais qui fait l'oeuvre d'art.

"Après mille ans, nous contrôlons toujours mal la cuisson", dit-il. Les facteurs naturels agissent: temps, saison. De cette combinaison naissent les effets esthétiques et une variété unique de poteries.

Art ancestral

Cet art ancestral ne paraît pas près de mourir. La cérémonie du thé attire un nombre croissant d'amateurs, Gyozo Furuse parle d'un boom avec un sourire ravi. Les amateurs de thé apprécient sa poterie rugueuse. "Les Japonais aiment autant toucher que regarder", dit-il.

Ce qui l'inquiète est plutôt l'expansion de Nara. Devenue ville doritoir de la grande métropole industrielle d'Osaka, Nara gagne chaque année 5.000 habitants depuis 20 ans, et le département connaît la plus haute croissance démographique du

• TRIPLE SWING • CHA CHA • FOX TROT

INSCRIPTIONS
JUSQU'AU
18
JANVIER

AGRÉABLE... AMUSANT
UN SPORT POUR TOUS
À LA PORTÉE DE TOUS

POUR
TOUS
LES ÂGES

375-0092

DANSE SOCIALE

GRUPE - PRIVÉ - SEMI-PRIVÉ (Professeurs diplômés)

Les personnes seules sont les bienvenues

LOUISE ET RENÉ VOUS INVITENT...

- 1er et 2e niveaux, même cours le dimanche et le mercredi; jour selon votre préférence ou les deux jours pour le prix d'un.
- Soirée dansante le samedi, à un prix très spécial pour les élèves.
- Payez seulement à chaque leçon.
- Aucuns frais d'inscription.
- Spéciaux pour les membres du CLUB C.J.T.R. 114, sur présentation de la carte d'adhésion.
- Ambiance très amicale, pas gênante du tout...parce qu'à notre école vous vous sentez chez vous.

Le Sambarel enr.

1500, Notre-Dame, Trois-Rivières - 375-0092

Coin St-Antoine, en haut de la Gaufrière

SALLE DE RÉCEPTIONS

Air climatisé • Permis Régie des alcools • 5 000 pi²
Pour toutes occasions, service de discothèque

SOIRÉE DANSANTE
TOUS LES SAMEDIS 21h - POUR TOUS

• VALSE VIENNOISE • TANGO

• MAMBO

• VALSE LENTE

• PASO DOUBLE

• MERENGUE

• SAMBA

• RUMBA

• QUICK STEP



(Laserphoto PC)
A 14 ans, ce jeune virtuose du violon de Vancouver, Corey Cerovsek, est en 3e année universitaire. Il se désigne comme un enfant comme les autres avec ceci de particulier que "j'ai un peu plus de talent pour certaines choses".



Gilles Devault, comédien talentueux, est aussi un metteur en scène qui renouvelle tout ce qu'il touche. C'est également un animateur d'atelier dont l'originalité surprend à bon droit. On le voit ici au

travail, au local du Théâtre de Face du 514 des Volontaires, avec un groupe de jeunes comédiens qui font déjà du théâtre ou qui s'y préparent.

(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

On ne chôme pas aux ateliers du Théâtre de Face

par Roland HéROUX
(Collaboration spéciale)

Le maquillage n'a pas été inventé par le monde moderne. Il est ancien comme le monde. Les peuples ont de tout temps eu recours aux procédés les plus incroyables pour accentuer, modifier ou transformer un ou des aspects du visage ou du corps humain, pour faire impression, pour créer une illusion, pour donner à l'univers de l'image des humains des horizons illimités. Le théâtre, aussi loin qu'on puisse reculer dans l'histoire des civilisations, a fait du maquillage des comédiens un des éléments essentiels de l'expression. Le cinéma en tire des possibilités inouïes de transformation de ses personnages.

Comment le théâtre qui se fait dans notre milieu tire-t-il profit de cette ressource qui s'ajoute à tant d'autres pour pousser à leur limite ultime les multiples facteurs qui s'offrent à lui pour faire une création? Ce qui se fait chez nous, c'est du théâtre dont les ressources matérielles sont minimales. Il lui faut inventer sur tous les plans à partir de presque rien. Ce théâtre doit donc être inventif comme aucun autre. A partir d'une recherche de tous les éléments possibles. On n'imagine aucun spectacle, même le plus ordinaire, où le maquillage n'est pas impliqué.

Le Théâtre de Face, pour sa part, est depuis longtemps sensible à cette préoccupation. Il en avait fait part, l'automne dernier, en annonçant sa programmation de 1986-1987, et en révélant que, entre deux pièces il se ferait beaucoup de travail à ses nouveaux ateliers du 514 des Volontaires. Ce programme

proposait notamment des cours de scénographie. Les premiers ont eu lieu au début de décembre, sous la direction du compétent metteur en scène Gilles Devault. Travail théorique sur le texte, mise en place et direction des comédiens en fait un atelier de création à partir d'une pièce de Botho Strauss comme matériau de base: pour que chacun puisse imaginer comment produire un spectacle ou comment il pourrait être produit. Ce fut un essai fructueux.

Le Théâtre de Face propose, en ce début de janvier, d'autres ateliers, y compris sur le maquillage. Aujourd'hui et demain (9h 30 à 17h) Lisette Biron, responsable de l'atelier "magie de l'imaginaire par la création de l'imaginaire" nous propose de travailler avec elle. Elle s'adresse aux débutants comme aux plus expérimentés. Son approche du sujet repose sur la conception psychologique du personnage en face du maquillage, grâce à une étude morphologique de type planétaire. Elle touche, en second lieu, à l'aspect technique: lumières, ombres, éclairages, produits essentiels au maquillage (ces produits sont compris dans le coût d'inscription, qui est quand même minime).

Mme Biron reviendra en fin de mois (31 janvier et 1er février) traiter de maquillage à un atelier portant sur le cinéma, la vidéo et la télévision. Cet atelier sera axé de façon particulière sur les recherches qu'impliquent ces trois formes d'expression qui nous sollicitent jusque dans nos foyers. Un autre atelier de formation, celui des 17 et 18 janvier, traite du jeu du comédien. De 10h à 17h, Jacques Paquin, comédien d'expérience, explo-

re les diverses ressources dont on dispose quand on est en scène. Le comédien est en face de lui-même, avec son corps, son visage, sa voix, son geste: ses points forts et aussi ses points faibles, dont il peut et doit arriver à tirer avantage. La seconde partie de l'atelier des 17 et 18 est consacrée au texte, aux accessoires, aux costumes, aux bandes sonores, aux décors, etc.

Le Théâtre de Face aime retrouver son public pour échanger. On a particulièrement parlé du dernier spectacle POUR EN FINIR AVEC LA CULTURE, inspiré de Woody Allen dans la mise en scène signée Linteau, à un buffet-retrouvailles du temps des fêtes. L'invitation s'adressait aux amis de la troupe, mais aussi aux membres des autres troupes de la région. Il avait été question des cours à cette occasion. Pour ceux qui se posent des questions sur un atelier que devait monter Luc Arsenault, à la mi-décembre, rappelons qu'il n'a pas eu lieu aux dates prévues, (les 12, 13 et 14 décembre), mais qu'il n'est pas contremandé pour autant. Il a été reporté au mois de mars.

Le Théâtre de Face reste en contact avec son public grâce à son service d'information. Pour l'atelier de la présente fin de semaine et pour tous les autres on peut communiquer par téléphone avec le numéro 379-1786. Comme on travaille beaucoup aux ateliers, il y a souvent un ou des comédiens disponibles sur place au 514 des Volontaires. Une occasion de choix pour voir comme le Théâtre de Face fait un emploi utile du temps que chacun de ses membres veut bien consacrer au théâtre.

Une échappée passionnelle

par Michelle ROY

TROIS-RIVIÈRES — "Lignes de nuit", que vient de publier Gérard Gaudet à l'Hexagone, c'est comme une échappée passionnelle, clandestine, d'un analyste rigoureux et raisonnable. La nuit, c'est la violence des passions, c'est la victoire des instincts, c'est le désir qui ose s'écrire.

Voici un autre visage de l'auteur auquel on n'était guère habitué, lui qui a publié un essai, "Une poésie en devenir" aux Ecrits des Forges, et "Voix d'écrivains", entretiens, à France-Amérique.

"Lignes de nuit" est vraiment consacré aux sentiments, l'analyste devient un homme de chair et de sang, de coeur et d'âme.

La poésie de Gaudet, c'est une suite de petits paragraphes qui proclament la tendresse, l'amour, la passion, etc. Citons, pour la bonne bouche: "Lorsque la nuit est ta voix tout proche des yeux, le rêve déshabille la beauté récente de tes parfums...Le sentiment se trouble dans ta main..."

Il affirme que "tout devrait pouvoir se dire. Cette fois j'écrirai bouleversement..." Mais pourtant, parfois le doute s'installe: "la vie est une phrase déconcertée avec la dimension des limites dans la confiance. Je ne serai jamais poète...Il importe cependant de retenir le cri, d'avoir l'oeil à l'inquiétude comme un ailleurs sans réponses pour imaginer dans l'effort les limites du possible."

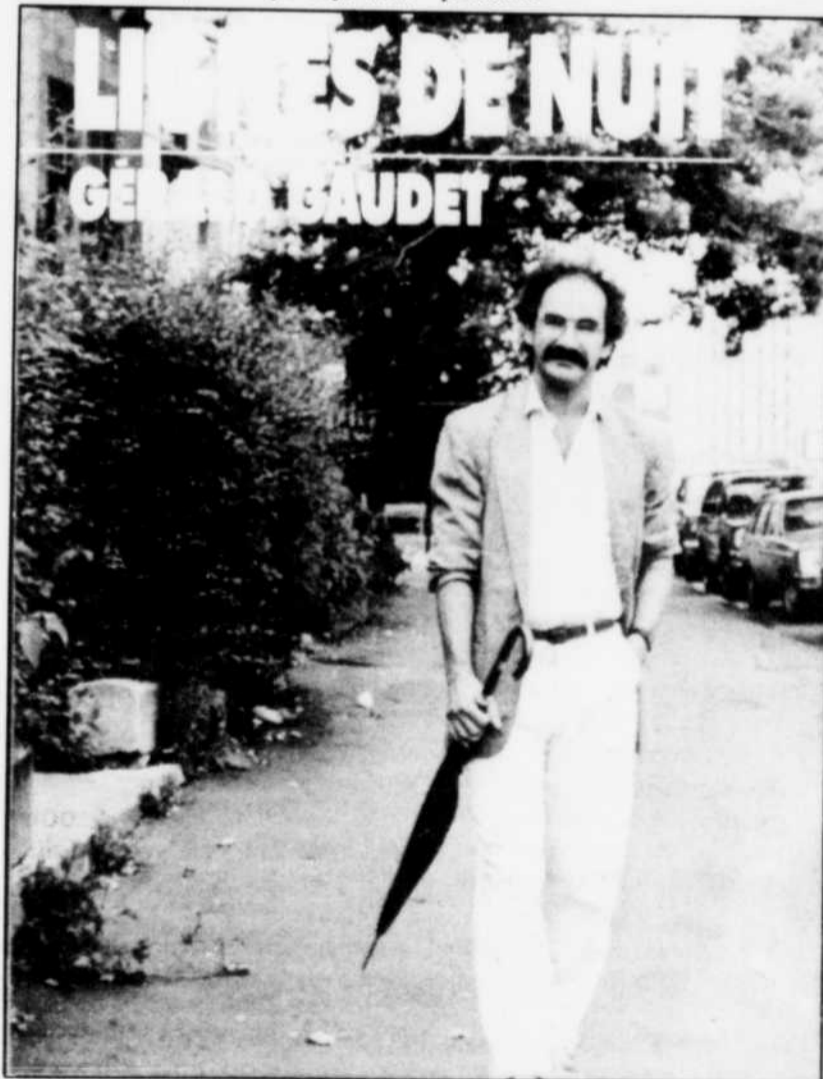
Choisir la poésie

Il y a quelque temps déjà nous

est parvenu un livre des Ecrits des Forges, "Choisir la poésie", un collectif qui, comme tous les collectifs, est fort divers. On y retrouve des textes de Louise Blouin, Joseph Bonenfant, Claude Beausoleil, Normand de Bellefeuille, Yves Boisvert, Nicole Brossard, Jean Chapdelaine Gagnon, Cécile Cloutier, Guy Cloutier, Jean-Yves Colette, Hugues Corriveau, Antonio d'Alphonso, Jean-Paul Daoust, Daniel Dargis, Michael Delisle, Denise Desautels, Louise Dupré, Jocelyne Felx, Danielle Fournier, Michel Guay, Marie Laberge, Renaud Longchamps, Paul Chanel Malenfant, Line McMurray, Suzanne Paradis, Alphonse Piché, Bernard Pozier, André Roy, Jean Royer, Julie Stanton, France Théorêt, Louise Warren et Robert Yergeau.

Comme on peut le constater, de grands noms, des auteurs connus, d'autres un peu moins. Des essais, des réflexions, des poèmes sur un même thème. Mais dont les auteurs s'écartent facilement. De très beaux textes, d'autres plus lourds.

Mais, comme l'écrit Alphonse Piché, dont on aurait bien aimé qu'il traite le sujet en poème, "choisit-on réellement la poésie comme mode de communication, ou n'est-ce pas plutôt la poésie qui choisit son médium?" Il résume là, je crois, l'essentiel de la question que pose le livre en son titre. Le peintre ne choisit pas de peindre. Le musicien ne choisit pas de jouer. L'écrivain ne choisit pas d'être poète, romancier ou essayiste: ce sont les gènes dont ils ont hérité qui les poussent!



Le stress des policiers

par Denis PRONOVOST

La radio de Radio-Canada invite les jeunes qui s'intéressent à la communication ou qui ont la passion du journalisme électronique à poser leur candidature pour l'obtention de la bourse René-Payot décernée par la communauté des radios publiques de langue française.

Cette bourse, attribuée à un aspirant-journaliste de la francophonie, pourrait donner à un jeune canadien la possibilité de parfaire sa formation en effectuant un stage de quatre mois en Europe.

Informations: Pierre Lavoie (514-285-2610).

★★★★

Pour l'une des rares fois, une émission de télévision consacrera quelques minutes au stress que vivent les policiers dans l'exercice de leurs fonctions. L'équipe de l'excellent magazine "Contrechamp" se penchera sur cette question qui ne manquera pas d'intérêt, vendredi à 21h30, à l'antenne de CKTM le 13.

★★★★

L'émission la plus regardée en fin de semaine sera sans conteste la rencontre Nordiques-Canadien ce soir au Forum, à compter de 20h (CKTM le 13). Aura-t-on droit à une autre partie musclée? Les amateurs de hockey seront certes gâtés cette semaine puisque les Oilers d'Edmonton rendront visite jeudi aux Nodiques (19h30, CHEM Télé 8).

★★★★

La montée du féminisme a fait que tous les médias ont largement abordé la condition de la femme au cours des 20 dernières années. Qu'en est-il de celle des hommes, dont les habitudes de vie ont été profondément bouleversées par le fait même. Une émission spéciale animée par Normand Cloutier réunira 18 mâles qui parleront ouvertement de la question. Demain 22h, à CKTM le 13.

★★★★

Le réseau Pathonic (CHEM Télé 8) a mis à son horaire une émission d'informations qui n'attire pas les grandes foules le dimanche à 17h30. "Le monde cette semaine" est un résumé des principales nouvelles des jours précédents. Certains pensent que ça sent un peu le réchauffé, mais les gens pressés apprécieront ce condensé qu'animent Marius Brisson et Louis Bergeron.

★★★★

Tous les experts l'affirment: on a encore rien vu en ce qui concerne le SIDA. La maladie frappe maintenant plus dans la communauté hétérosexuelle que chez les gais. Les trois années à venir vont faire des victimes comme jamais en Amérique. Le réseau américain CBS consacre une émission spéciale fort documentée sur le sujet, mardi à 22h: "Aids: the danger grows".

★★★★

Des images troublantes sur la misère éthiopienne et l'aide internationale feront l'objet d'un reportage unique lundi soir 21h à l'antenne de Radio-Québec.

★★★★

Les amateurs de tennis seront bien servis demain 16h30 à TSN. On y diffusera alors les Young Masters Tennis Championship, depuis Stuttgart en Allemagne de l'Ouest. On proposera le match entre Boris Becker et Jonas Svenson.

★★★★

Sensible à l'immense intérêt des jeunes pour tout ce qui concerne les voyages, "Plexi-Mag", animé par Pierre Houle et Sylvie Bernier lance un concours appelé "Voyage vers l'insolite", à l'antenne de CFTM 10 le samedi à 17h. Ainsi, chaque semaine à compter de cette semaine, deux concurrents s'affronteront sur la scène de "Plexi-Mag".

En trois minutes, ils devront réussir à nous faire connaître et à nous vendre le pays de leur choix. Cette présentation devra être mise en lumière par un visuel pertinent (costumes, objets, diapositives, affiches, photos, etc...).

C'est le 23 mai 1987 que les vainqueurs recevront chacun un certificat-cadeau pour un voyage d'une valeur de \$2.500. Ils devront alors choisir entre trois destinations de choix: l'Indonésie, le Kenya ou l'Amazonie.

Le Rock

Martin Smith
de la Presse Canadienne



LE RETOUR EN FORCE DU BLUES

Le Blues est en train de reprendre du poil de la bête et de retrouver la popularité qui l'avait pour ainsi dire abandonné au cours des dernières décennies.

Les preuves en sont nombreuses et éloquentes. Il y a actuellement quatre disques de blues parmi les 130 premières positions au palmarès du magazine Billboard. C'est un exploit peu banal puisque les amateurs de blues sont plus enclins à aller voir leurs artistes favoris en spectacle qu'à acheter leurs disques, selon le quotidien USA Today.

De plus, la compagnie Alligator Records de Chicago, spécialisée dans le blues, a atteint l'an dernier ses plus hauts chiffres de vente au cours des seize dernières années.

comble.

Le roi roule toujours mais c'est l'arrivée de jeunes musiciens extrêmement talentueux comme Robert Cray et Stevie Ray Vaughan qui est en train de fournir une nouvelle impulsion au blues.

DES PROCÈS, ENCORE DES PROCÈS

Les membres du groupe britannique heavy metal Judas Priest vont devoir subir leur procès, l'automne prochain, après qu'un juge de Reno au Nevada ait refusé de rendre une fin de non-recevoir à l'accusation qui était portée contre eux, comme le demandaient leurs avocats et ceux de la compagnie de disques CBS.

Judas Priest et CBS sont accusés d'être responsables du geste posé par deux adolescents. À la suite de l'écoute ininterrompue



De juillet à novembre 1986, B.B. King, le roi du blues a présenté une cinquantaine de spectacles qui ont tous fait salle comble.

La compagnie de disques WEA mettra bientôt sur le marché un coffret de huit disques regroupant des oeuvres de blues ayant été enregistrées entre les années 1940 et 1960. Les disques sont classés selon quatre catégories: piano, guitare, chant et Chicago.

La compagnie MCA, quant à elle, a ressorti dernièrement aux États-Unis (bientôt au Canada), des enregistrements classiques par des artistes tels Muddy Waters, John Lee Hooker, Howlin' Wolf et Memphis Slim.

La compagnie Polygram possède un atout de taille dans cette nouvelle poussée du blues. C'est en effet sur l'étiquette Mercury, distribuée par Polygram, qu'enregistre Robert Cray, ce guitariste qui symbolise mieux que tout autre la renaissance du blues.

1986 a aussi été bonne pour plusieurs vieux bluesmen. Le roi du blues, B.B. King, a présenté entre le 3 juillet et le 8 novembre, une cinquantaine de spectacles au Brésil, au Japon, en Angleterre et en Europe, qui ont tous fait salle

pendant six heures du disque 'Stained Glass'. James Vance et Raymond Belknap ont conclu un pacte de suicide et l'ont exécuté le 23 décembre 1985. Le premier en est sorti gravement défiguré, le second est mort.

La poursuite alléguée que la musique de Judas Priest a un effet délibérément hypnotique et qu'elle peut conduire des jeunes souffrant de troubles émotionnels à rejeter la société et à adopter le suicide comme solution à leurs problèmes.

Un juge a rejeté, l'an dernier, une telle accusation qui avait été portée à l'endroit d'Ozzy Osbourne. Mais ce n'est pas le cas pour Judas Priest. Ce sera donc le premier procès du genre à avoir lieu.

Ce type d'accusations est plutôt rare mais les violations de copyright amènent souvent des artistes rock ou pop en cour. La plus récente implique Sade qu'un musicien californien accuse d'avoir copié sa chanson 'Cold Operator' pour en faire 'Smooth Operator'.

Bruce Fitzsimmons, le musicien en question, demande des dommages de \$10 millions.

LES BEATLES EN COMPACT DISC

La demande mondiale pour les oeuvres des Beatles en compact disc est énorme mais plusieurs obstacles empêchent que la compagnie Capitol en produise bientôt.

Le premier obstacle, ce sont les négociations qui se poursuivent toujours entre Capitol, les membres des Beatles et Yoko Ono au sujet des droits d'auteur. Selon un porte-parole de la compagnie, cette dernière pourrait mettre des compact discs sur le marché au taux défini dans le contrat qui lie toujours les yeux parties, mais ce ne serait pas suffisamment profitable. Il faut donc négocier.

Le deuxième obstacle, aussi sérieux, c'est la poursuite de \$80 millions qu'ont intentée, depuis quelque temps déjà, Yoko Ono et les membres des Beatles contre Capitol et une autre compagnie de disques, EMI.

Cette poursuite soutient que les deux compagnies auraient trompé les Beatles par le biais de bris de contrat, fraude, bris de responsabilité fiduciaire, détournement de fonds et conduite retorse.

L'avocat des Beatles, Leonard Marks, a affirmé à un journaliste de l'hebdomadaire Variety que la compagnie Capitol se sert de son droit de refuser de fabriquer des compact discs comme d'un levier pour amener les Beatles et Yoko Ono à retirer leur poursuite.

Conclusion: des compact discs des Beatles, ce n'est pas pour demain.

BLOC-NOTES

Plusieurs artistes dont le nom de famille, de groupe ou le prénom commencent par la lettre 'B' ont fait d'excellentes affaires chez les disquaires, pendant les Fêtes. Parmi eux, les deux Bruce (Springsteen et Hornsby), Bon Jovi, Boston, les Bangles et les Beastie Boys... Bruce Willis, vedette de la série américaine 'Moonlighting' ('Clair de lune', en français), est la plus récente vedette de la télévision à enregistrer un disque. Intitulé 'Return of Bruno', le disque de Willis sera lancé au Canada, le 20 janvier. Mais Bruce n'est pas au bout de ses peines. La co-vedette de 'Clair de lune', Cybill Shepherd, vient de signer un contrat de disques avec la compagnie MCA... Jim Morrison va revivre par la plume. Une maison d'édition américaine a payé environ \$200.000 pour acquérir les droits sur une quantité impressionnante de poèmes et autres écrits de l'ex-leader des Doors qui ont été retrouvés récemment. Elle entend sortir un recueil d'ici l'automne prochain... Un nouveau disque du groupe Los Lobos fera bientôt son apparition sur les étagères des disquaires. À surveiller car les Loups ont enregistré 'By the light of the moon' avec T-Bone Burnett.

Littérature, produit jetable?

par André GAUDREAU

Pour quelques grands esprits dont la pensée a traversé les siècles, combien d'écrivains ne furent que des étoiles filantes, des gens qui n'écrivirent que pour leur époque sacrifiant souvent à des modes tout en ayant l'impression de réinventer le monde.

C'est bien évidemment aux romanciers (et un peu aux poètes) que nous pensons en écrivant ces lignes, les grands philosophes ayant laissé bien davantage de traces.

Qui, aujourd'hui, lit André Gide et tous ses contemporains? Qui s'amuse aux fumisteries des surréalistes, les Breton, Desnos, Eluard, Aragon et compagnie? Cela ne signifie nullement que toute "cette écriture" fut inutile. Elle a laissé des marques, elle a transformé des choses, et de façon durable parfois (voir les effets du surréalisme littéraire sur la peinture). Il n'en reste pas moins que l'on ne revient pas à ces oeuvres d'hier justement parce qu'elles datent, qu'elles s'inscrivent beaucoup trop dans le courant d'une époque. A lire et puis jeter. A ce propos, il est amusant de constater que si le nom de Louis Aragon est venu jusqu'aux oreilles des jeunes d'aujourd'hui, c'est à travers quelques textes (fort beaux par ail-

leurs) que Léo Ferré et Jean Ferrat ont mis en musique.

Certains en vivent, d'autres en vivent et quelques-uns deviennent riches de cette littérature pour consommation courante et tout aussi alimentaire que celle que l'on qualifie avec mépris de cette épithète. Mais il faut voir, et c'en est triste, combien se prennent au sérieux tous ces gens qui se croient investis d'une mission privilégiée, pour ne

pas dire divine. Il faut voir aussi avec quelle ferveur et quel acharnement on scrute l'écriture elle-même chez nous depuis quelques années. Et nous ne sommes pas les seuls. Patrick Besson, qui nous a donné l'an dernier l'excellent "Dara", confie à Louis Chantigny dans La Presse de mardi que son prochain roman traitera d'un sujet qu'il n'a pas encore eu le courage d'aborder, dit-il: la création littéraire et la psychologie des personnages. Nous n'avons tout de même pas eu besoin de cela pour apprécier son délicieux "Dara".

Je rêve du jour où le littéraire comprendra que son type de création n'a rien d'exceptionnel, encore moins de divin... titre que les artistes du pinceau et de la palette auraient tout autant le droit de revendiquer, ce qu'ils ont la décence de ne pas faire.

Oui, j'y reviens. Qui lit encore Aragon dont on vient de publier chez Gallimard "La défense de l'infini", fragments d'un immense roman dont il détruisit en grande partie le manuscrit parce que ses amis surréalistes n'étaient pas d'accord avec la "tentation romanesque".

Voilà un ouvrage qui montre bien que l'oeuvre d'Aragon est déjà fos-

silisée. En son temps déjà, à lire et à jeter.

Cela ne m'empêche pas de m'intéresser passionnément à la littérature, aux querelles littéraires, de regarder "Apostrophes" de Bernard Pivot tous les dimanches après-midi et d'y prendre un immense plaisir... mêlé souvent d'agacement. Quant à l'émission du même type de Claude Jasmin chez nous "Claude, Albert et les autres" (titre que je n'ai jamais digéré), c'est pour une question d'horaire que je ne la regarde pas, encore que tout le mal que j'en ai eu eût été suffisant pour me décourager de le faire. Il faut dire qu'avec Jasmin, on n'aurait su échapper à beaucoup de prétention.

Et pourtant, et pourtant! Comment pourrait-on se passer de l'écriture, de la littérature plus précisément? Voilà une nourriture essentielle pour l'esprit. Pas toujours parfaitement digeste mais quand même. Mais en dehors des oeuvres de réflexion philosophique, sociologique et peut-être politique, le reste mérite bien peu de résister au temps une fois passée son utilité immédiate. C'est comme cela que ma bibliothèque est passée récemment de plusieurs centaines de volumes à quelques dizaines.



On aime pourtant leurs confidences

Il n'est pas certain que nos jeunes auteurs seraient aussi enclins à se confier à leurs lecteurs si Radio-Canada ne leur facilitait pas la tâche en leur passant des commandes pour certaines émissions. C'est en effet à ces émissions que nous devons les confidences de celui-ci ou de celle-là qui, en d'autres pays (ou en d'autres circonstances), auraient sans doute attendu d'avoir une oeuvre et un passé devant eux et elles pour se livrer ainsi.

Le journal d'Yves Beauchemin "Du sommet d'un arbre" est formé de textes déjà livrés à la radio dans diverses séries "Un écrivain et son pays", "Eloges" et "Journal intime".

Mais puisque notre littérature est jeune, allons-y donc pour les confidences à 40 ans.

S'il n'est pas tricotement question d'écriture et de littérature, je me demande parfois (avec ma raison cependant) ce que les confidences d'un écrivain de 45 ans (c'est le cas d'Yves Beauchemin) peuvent avoir de plus intéressant que celle d'un homme du même âge et d'intelligence comparable. Mais dans mon coeur il y a toujours un faible pour celui qui écrit. La magie à jouer

aussi pour l'auteur du Matou.

Et pourtant je ne connaissais que de réputation son premier roman à succès, L'Enfirouapé, et n'avait pu lire que deux épisodes du Matou quand il fut donné en feuilleton dans La Presse de Montréal.

Je ne saurais dire si vraiment je n'aime pas le style du romancier, mais je sais fort bien avoir été rebuté par les deux épisodes en question (par le style justement) et par le nom d'un de ses héros qui me brouillait la vue "Ratablavasky". Si j'avais eu l'intelligence aussi de le réduire mentalement en "Rata", peut-être cela aurait-il marché. De toute manière, non seulement le train est-il en marche mais il est déjà rendu trop loin pour que j'y monte. Je ne lirai donc pas Le Matou.

Et pourtant, j'ai lu "Du sommet d'un arbre". Parce qu'il parle d'un homme qui écrit. Voyez comme on est toujours fasciné, même si on affirme (voir le texte ci-dessus) que la littérature est une denrée périssable.

Mais le journal de Beauchemin n'est pas forcément de la littérature. Un homme s'y raconte un peu, et c'est déjà bien. Et j'aime bien

aussi ces restrictions qu'il s'impose et cette pudeur qui le retient parfois. Parler de soi à cet âge, et avec plus de travail devant soi que derrière, cela ne se fait pas sans hésitation.

Je continue de me demander cependant pourquoi on ne corrige pas davantage certains auteurs qui ont déjà une notoriété. Est-ce une affaire systématique? Je devais ré-

Yves Beauchemin
DU SOMMET D'UN ARBRE
journal



comment faire la même remarque à propos d'Une histoire américaine de Jacques Godbout.

Je relève un exemple d'impropriété dans Beauchemin. Il est si énorme que, serait-il le seul, il est proprement inacceptable. En page 76, il écrit: "le printemps va peut-être démarrer aujourd'hui. Il fait encore froid, mais on dirait que le soleil cherche à diluer le gris boueux dans lequel nous baignons depuis des semaines parmi les bordées de neige fondante. A-t-on étudié les rapports profonds entre la température et nos états d'âme?" Personnellement, je ne vois pas du tout de rapport. Il est évident que l'auteur veut parler du temps. Et je n'appelle pas cela un particularisme québécois de bonne venue. On est beaucoup plus près du barbarisme.

Malgré tout je n'ai pas détesté les confidences de M. Beauchemin... puisque c'est la voix d'un homme qui écrit.

Du sommet d'un arbre. Journal d'Yves Beauchemin. Éditions Québec-Amérique. 139 pages.

(AG)



Matière à réflexion

...le terrorisme est une abomination. Mais il est infiniment moins redoutable que le phénomène dont il est l'un des principaux révélateurs et qui devrait, lui, nous faire trembler plus que tout: celui de l'objectivation de l'être humain.

Voilà ce que l'on peut lire sur la couverture du dernier essai d'Alexis Klimov, professeur à l'université de Trois-Rivières, "Terrorisme et beauté".

Notons au départ que par "objectivation" (que l'on nomme parfois chosification ou réification) il faut entendre un processus par lequel l'être humain se rapproche d'un état, d'une situation limite qui est celle de l'objet, de la chose. Et cet état, l'homme peut s'en rapprocher (il ne l'atteint jamais tout à fait, dit l'auteur) pour avoir vécu sans louange et sans blâme, pour avoir voulu se retirer dans un cocon fait de tranquillité et de confort, pour avoir succombé à l'attrait de l'indifférence et pour avoir tenu à s'offrir les apparences d'honorabilité sur lesquelles repose la réputation des braves gens, soutient encore Klimov.

Or, cet état de l'homme chosifié est tout le contraire de celui du créateur à travers lequel la beauté viendra sauver le monde selon l'expression de Dostoïevski dans l'Idiot (la beauté sauvera la monde).

Et l'essayiste de plaider alors pour la conscience, contre l'indifférence "qui est la marque même de l'objectivation"... "qui n'est rien d'autre qu'un état caractérisé par une permanente passivité comparable à une nappe d'eau stagnante".

Et c'est précisément, selon l'auteur, cette dangereuse indifférence qui peut donner naissance à tous les terrorismes: quand l'homme est une chose, il est facilement malléable.

Il n'y a donc, laisse entendre Klimov, que la conscience éveillée, que la création, que la beauté, pour lutter contre les forces de destructions, terrorisme isolé ou terrorisme organisé à la Hitler ou à la Pol Pot.

Voilà une réflexion de quelques pages mais qui ne manque pas de profondeur comme ce à quoi nous a habitués Alexis Klimov dans chacune de ses publications du genre. Terrorisme et beauté Essai d'Alexis Klimov. Aux éditions du Beffroi. 147 pages.

(AG)

Réduction des subsides: les éditeurs consultés

OTTAWA (PC) — Le gouvernement consultera les éditeurs canadiens au cours des prochains mois afin d'établir la meilleure façon de réduire les subsides postaux dont bénéficie l'industrie de l'édition, a fait savoir cette semaine la ministre des Communications, Mme Flora MacDo-

nald. En novembre, la Société des postes du Canada a annoncé que dans le cadre de son programme de restriction des avantages consentis à certains secteurs industriels en vue de réduire ses déficits chroniques, elle allait d'ici 1991 réduire ces subventions de

\$225 millions à \$162 millions. Actuellement, 144 quotidiens, 466 hebdomadaires et plus de 4.000 publications canadiennes et étrangères ont droit à au moins une catégorie de subventions à l'industrie de l'édition. Plusieurs publications sont placées au rang de quotidiens même si elles ne

paraissent pas tous les jours, précise la Société des Postes.

Ces subventions touchent également les éditeurs de livres, les grossistes, les représentants exclusifs, les détaillants et les bibliothèques publiques.



Chronique du Loisir Scientifique

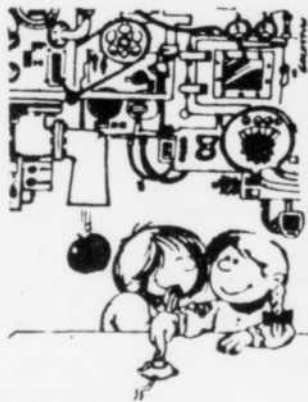
SEMAINE 9

Bonjour Petits(es) Débrouillards(es),

J'espère que Noël vous a comblé et que vous avez profité de vos vacances pour rire et vous amuser. Cette semaine le prof Scientifex vous explique le phénomène qui se produit lorsque l'eau gèle. Vous verrez que l'on peut observer de drôle de différences. Pi après? Une expérience un peu plus sérieuse. A quoi sert le nombre π (lire pi). Il sert à déterminer la circonférence d'un cercle.

Essayer par vous-même, "pi" amusez-vous bien!

Elaine Gauvin
Elaine Gauvin
pour le prof Scientifex



par le professeur Scientifex

Lorsque l'eau gèle

Il arrive couramment que des phénomènes physiques se déroulent sous nos yeux sans qu'on y porte vraiment attention. C'est malheureux, car on se prive de fascinantes observations. Pourquoi ne pas remédier tout de suite à la situation?

Versez l'équivalent de 6 cm d'eau dans plusieurs récipients transparents (verres ou pots en verre). Placez-en quelques-uns au congélateur; déposez les autres à l'extérieur de la maison, devant une fenêtre (vous pourrez alors observer ce qui se passe sans même vous geler le bout du nez!)

De temps à autre, jetez un coup d'œil sur vos récipients. Observez bien l'eau à la surface: vous verrez soudainement apparaître un mince filament de glace. Bientôt, d'autres viendront s'ajouter, jusqu'à ce qu'une mince couche de glace recouvre le liquide. Si vous ratez cette

étape, faites fondre la glace et recommencez: ça vaut le coup!

Plus tard, d'autres filaments se formeront le long des parois des récipients. Des ramifications semblables à des feuilles de palmier naîtront de ces filaments. Pendant ce temps, l'eau à la surface s'épaissira progressivement en pointant de petites épées de glace vers le bas.

Lorsque la glace atteint quelques millimètres d'épaisseur, observez bien les bulles d'air et les petits tunnels horizontaux qui y sont emprisonnés. C'est fascinant!

Vous remarquerez peut-être que l'eau ne gèle pas de la même façon dans tous les récipients, même si ceux-ci sont identiques. En effet, une eau qui contient des corps étrangers (saletés, poussières, cheveux, etc) gèle plus rapidement qu'une eau très propre. Faites-en l'expérience!



Pi après?

par le professeur Scientifex

Sur certaines calculatrices de poche, une touche porte le symbole grec π (lisez «pi»). Lorsqu'on appuie sur cette touche, la calculatrice affiche le nombre 3,1415927: c'est la valeur de π .

En réalité, il ne s'agit là que d'un nombre approximatif. En effet, des milliers de chiffres suivent la virgule, et on n'est jamais arrivé à tous les énumérer! Depuis l'Antiquité, les scientifiques essaient de déterminer la valeur exacte de π . Même nos ordinateurs n'y sont pas parvenus!

À quoi sert le nombre π ? Que représente-t-il exactement? Je vous invite à le découvrir avec l'expérience suivante.

Procurez-vous plusieurs objets circulaires de différentes grosseurs (boîtes de conserve, assiettes, contenants de plastique, verres, etc.). Tracez le contour des objets sur une feuille de papier.

Vous devez trouver la circonférence (longueur du contour) de chaque cercle. Pour ce

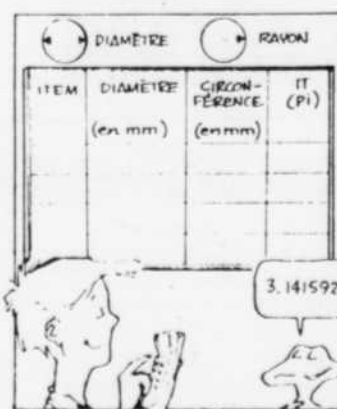
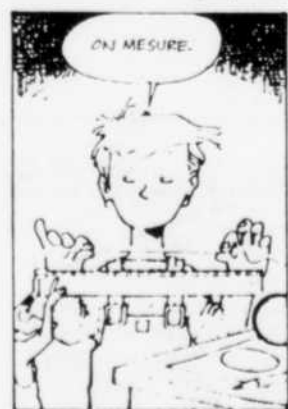
faire, posez une corde sur le cercle en suivant soigneusement le contour. Puis, avec une règle, mesurez la portion de la corde qui correspond à la circonférence. Inscrivez vos résultats en millimètres.

Tracez maintenant une ligne droite qui passera par le point milieu de chaque cercle et mesurez-la: c'est le diamètre du cercle.

Divisez maintenant la circonférence de chaque cercle par son diamètre (ne gardez que trois chiffres après la virgule).

Si vous ne vous êtes pas trompé en effectuant vos mesures, vous obtiendrez des nombres dont la valeur se situe entre 3,12 et 3,16. Surprenant, n'est-ce pas? Qu'il soit grand ou petit, si l'on divise la circonférence d'un cercle par son diamètre, on obtiendra toujours la valeur de π .

Sur une calculatrice, le nombre π sert à calculer la surface d'un cercle. En effet, celle-ci est égale au carré du rayon (demi-diamètre) multiplié par π .



CA VOUS INTERESSE?

Le Conseil du Loisir scientifique offre la possibilité, à toutes les personnes intéressées, de suivre un stage d'animation pour les Petits Débrouillards, le samedi 24 janvier 1987 au 1800 St-Paul, local 208, à Trois-Rivières, de 9h30 à 16h30. Cette formation permet par la suite d'intervenir comme animateur d'ateliers en milieu municipal, scolaire, dans les terrains de jeux, lors de samedis-jeunesse, dans leur famille...

Pour ceux et celles qui veulent vivre une expérience unique avec les enfants et faire de l'animation en loisir scientifique, avec ce stage en poche, vous aurez un atout pour vendre vos services à votre ville, votre école, une base de plein air... Avec de la débrouillardise et de l'enthousiasme vous saurez vous tailler une place.

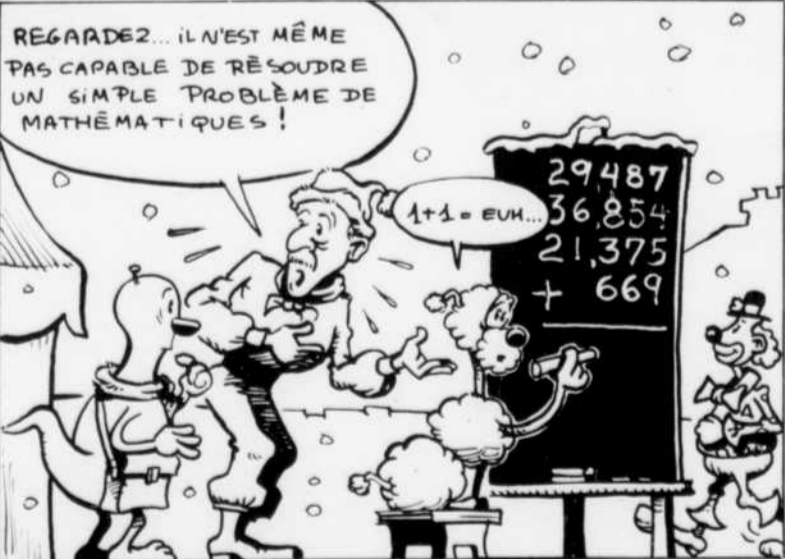
Le coût du stage est de \$25, et nous remettons à chaque stagiaire une pochette d'information, un cahier de stage ainsi qu'une quantité impressionnante de renseignements sur les diverses disciplines en loisir scientifique.

Pour renseignements:

Maude Harvey
Conseil du Loisir scientifique de la Mauricie
1800, rue St-Paul
Trois-Rivières
G9A 1J7
Tél: (819) 374-0970

SERVICE HEBDO-SCIENCE

ZZZOP ENQUÊTE! UNE AVENTURE AMUSANTE EN TROIS ÉPISODES. DESSIN: A. CÔTÉ SCÉNARIO: MIRA FALARDEAU ET A. CÔTÉ NO:1





LE SKI ALPIN

par Daniel CHIASSON

Une première sortie de ski

Tôt ou tard on se lasse de nos petites stations de ski, et l'envie d'aller voir ailleurs nous gagne. On se sent prêt à attaquer nos massifs québécois: Sutton, Stoneham, Mont Sainte-Anne, Mont Tremblant résonnent dans nos têtes comme des défis à notre portée.

Alors s'amorce la planification de votre première sortie sur le calendrier, ou simplement dans votre tête vous griffonnez la date de votre prochain congé avec ces mots: voyage de ski. Puis vous vous questionnez: comment profiter pleinement de cette expédition en terrain inconnu? Simple, réduisez au maximum cet inconnu. Ceci fait, il ne restera que les plaisirs de la découverte de nouvelles pistes, d'un nouveau décor et d'une nouvelle ambiance.

Préparez premièrement votre équipement: skis bien aiguisés, bottes, bas et gants bien secs. Amenez des vêtements vous assurant confort et chaleur pour toutes les températures. Mieux vaut en amener plus que moins. Si un des membres du voyage connaît déjà la station de ski, c'est merveilleux. Sinon, il vous est peut-être possible de vous procurer un dépliant indi-

quant le choix de pistes ainsi que la route à suivre pour vous rendre à bon port. Si vous ne pouvez avoir aucun des deux, le minimum est de posséder les indications nécessaires pour arriver sans problème à la station de ski. Des amis ou une carte routière pourront vous fournir ces précieux renseignements.

Certains massifs tel le Mont Sainte-Anne, vous mettent des papillons dans l'estomac lorsqu'ils se dressent devant vous pour la première fois. En arrivant tôt, voire même avant l'ouverture, vous pourrez savourer cette sensation en chaussant lentement vos bottes et en sirotant un café. Vous éviterez aussi les longues files d'attente pour les billets de remontées mécaniques. Vous aurez également le temps de vous procurer le guide des pistes et de vous informer des pentes travaillées par la machine. Tout ça vaut bien le calvaire de la levée du corps.

Les grands centres attirent les skieurs ... et les voleurs. Soyez intelligent: séparez vos skis lorsque vous les laissez sur les supports; évitez les mauvaises surprises, ... il ne restera que les bonnes.

TIRAGE D'UN ENSEMBLE DE SKI ALPIN

SKIS: FISHER RC4
COMP GRAPHITE
BATONS: FISHER

FIXATIONS: MARKER
M-46
RACING

PRIX
SUGGÉRÉ
du
FABRICANT **660\$**

collaboration de

Brunelle
SPORT MODE

462, des Forges
Trois-Rivières
Tél.: 378-1933



TIRAGE JEUDI 19 FÉVRIER 1987

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
CODE.....
TÉL:.....
Faire parvenir à:
ENSEMBLE DE SKI LE NOUVELLISTE
C.P. 50, TROIS-RIVIÈRES, G9A 5E3



VENTE APRÈS NOËL

JUSQU'À 80% DE RA



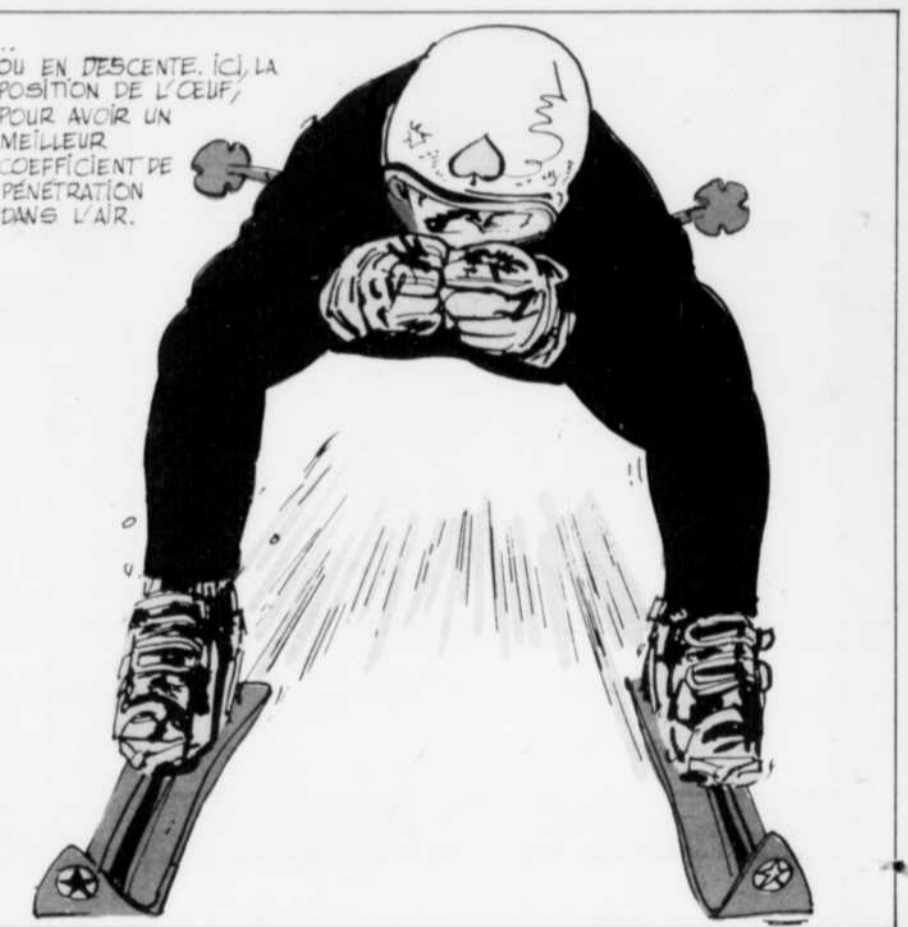
EN RAISON DE LA CONTRE-PENTE, PLUS BESOIN DE REPRISES DE CARRÉS, LES SKIS RESTENT À PLAT.



4/ PERFORMANCES



EN COMPETITION, IL EST NECESSAIRE DE GAGNER DES CENTIEMES DE SECONDES. DE MULTIPLES TECHNIQUES SONT A LA DISPOSITION DES COUREURS...



RABAIS



Brunelle
SPORT MODE

462, des Forges.
Trois-Rivières
378-1933

Ski Stoneham

MINI-MOTS CROISES

NO 69

	1	2	3	4	5	6
1						
2						
3			■			
4						■
5		■				
6						

HORIZONTELEMENT

- Resserrer.
- Sorte de mouette.
- Touché - Symb. du Pascal.
- Danse la valse.
- De là - Se rendra.
- Évaluer le volume d'une quantité de bois.

VERTICALEMENT

- Arrêts des hostilités.
- Porté à aimer.
- Isolé.
- Connu - Titre anglais.
- Souhaite.
- Roue à gorge - Altesse royale.

35	61	20	53	48	25	71
65	28	29	15	63	36	32
56	49	31	23	57	19	34
37	70	21	60	62	38	22
68	33	52	55	51	69	50
26	39	24	18	72	27	17
30	16	66	58	67	54	64

NO 7 JOUONS AVEC LES CHIFFRES

Utilisez l'ADDITION et le ****
nombre-code 87.

Trouvez deux nombres dont la somme est 87 et encerclez-les.
(exemple: 40 et 47).

Répétez cette opération jusqu'à ce qu'il ne reste, dans la grille, qu'un seul nombre qui ne peut être encerclé.

Ce dernier nombre est la solution du jeu.

NO 8

LES DARDS



POUVEZ-VOUS TROUVER SIX
FAÇONS DE MARQUER 100.
POINTS AVEC CINQ TIRES?



- 58 -
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTELEMENT

- Militaire en faction.
- Affection vive - Suff. ayant le sens d'instrument - Coutumes.
- Adj. démons. - Évitées.
- Prince troyen héros de l'Énéide - Mouches qui pondent près des narines des moutons.
- Frayeur, grande crainte - Vagabonde.
- Mène sans énergie (fig.) - Tente.
- Qui s'introduit quelque part sans avoir qualité pour y être admis - Ronneur nuisible.
- Adj. poss. fém. - Époque - Fit descendre par le gosier.
- Se rend - Jalouse - Lithium.
- Nitrate de potassium - Adj. poss. plur.
- Choisies - Quatre saisons.
- Peu considérable - Distance parcourue pendant l'unité de temps.

VERTICALEMENT

- Petites surfaces planes - Fils aine de Noé.
- Introduire - Croit sottement (fam.).
- Numéroterai - Sulfate double d'aluminium et de potassium.
- Pron. pers. - Instrument chirurgical - Petite quantité.
- Colère - Accès.
- Célébrèrent.
- Attacher - Véridique.
- Constructions que font les oiseaux - Entreprenant.
- Os de certains poissons - Se rend - Issu.
- Ira à l'aventure - Adj. poss. plur.
- Se servit de moyens de tromper - Passages étroits.
- En les - Flairais.

PROBLEME NO 20

MINI MOT VOILÉ

LA PECHE
9 LETTRES

A
achigan
adepte
appât
B
barque
bord
brochet
C
chaleur
chaloupe
E
eau

H
hameçons
L
lac
ligne
M
matin
mer
moteur
mouche
moustique
N
nature

P
pêcheur
permis
pluie
poisson
R
rame
rivière
S
saison
T
truite
V
vacances
vers

1	P	B	E	I	U	L	P	O	V	E	R	S
2	E	O	T	H	A	M	E	C	O	N	S	S
3	C	R	I	V	I	E	R	E	U	G	A	E
4	H	D	U	S	E	V	R	B	E	I	P	C
5	E	E	R	R	S	U	R	U	S	L	E	N
6	U	A	T	T	O	Q	O	A	P	R	A	
7	R	P	U	A	C	I	N	R	U	E	M	C
8	U	P	N	H	T	I	A	O	A	R	I	A
9	E	A	E	S	T	M	L	A	C	B	S	V
10	T	T	U	A	E	A	C	H	I	G	A	N
11	O	O	M	C	H	A	L	E	U	R	E	M
12	M	O	U	C	H	E	T	P	E	D	A	E

Solutions

NO 20	OUVERTURE
1 X 28	4 X 18
1 X 13	1 X 13
1 X 33	1 X 18
3 X 18	10-SAL-PETRE-MES
1 X 18	9-VA-ENVIA-LI
1 X 13	8-SA-ERE-AVALA
1 X 13	7-E-INTRUS-RAT
3 X 23	6-TRAINE-OSE-N
1 X 18	5-TERRERUR-ERRE
2 X 13	4-ENE-E-OESTRES
2 X 28	3-CET-ELUDEES
1 X 28	2-AMOUR-OIR-US
1 X 33	1-FACTONNAIRE
3 X 13	NO 58
6-STERERH	
3 X 18	5-EN-IRA
2 X 23	4-VAISE-
NO 8	3-EMU-PA
2-RIEUSE	
1-TASSER	
NO 7	28

La page est à vous...

Cette page vous appartient. C'est à vous de la combler. Vos dessins, vos caricatures, vos textes, vos poèmes, vos trucs à partager avec les lecteurs, tout est sujet à y apparaître. Pourquoi pas une courte bande dessinée? Que nos génies créatifs se mettent à l'oeuvre. Jeunes ou vieux!

Envoyez tout cela à: **Le Nouvelliste PLUS**
500 St-Georges,
Trois-Rivières, G9A 5J6



À qui de droit,

Vous devez sûrement vous souvenir d'un dénommé Pierre qui vous avait confié son recueil de poèmes, et un beau samedi, il y avait dans votre "Plus" un de ses poèmes qui portait le titre de "Un ami". Aujourd'hui, quelques jours après la mort de Pierre, c'est cet ami qui lui rend un hommage. En espérant et en vous remerciant de la parution de mon "Hymne", je lis avec grande admiration tous les petits chefs-d'oeuvre qui paraissent dans ce surplus très bien organisé et imaginé qu'est le "Nouveliste Plus".

Pascal Héon,
Cap-de-la-Madeleine

HYMNE À L'AMITIÉ

La vie est souvent bien courte.
Le temps passe et nous entraîne sur un chemin sans issue.
Aujourd'hui, c'est mon ami qu'il a emporté,
Comme il emporte une rose.
On ne voit bien qu'avec le coeur.
L'essentiel est invisible pour les yeux.
C'est vrai pour une part mais l'amitié se vit.
Au niveau de personnes qui se côtoient.
Si pour moi, l'essentiel était de revoir mon ami régulièrement,
Si pour moi, l'essentiel était de rire, de pleurer et de m'amuser.
Avec lui, comment voulez-vous que mon coeur voit?
Comment voulez-vous que mon coeur aime?
En mon coeur se cache un amour réservé.
Je ne le sème point à tout vent,
Mais dans les quelques terres où je prends la peine de le semer,
Laissez-moi vous dire qu'il croît à merveille.
Que diriez-vous si un jour, votre voisin venait couper vos fleurs?
Celles que vous aviez mis tant de temps à cajoler.
Eh bien pour moi, c'est la même chose.
En mon ami j'avais semé ma gaieté.
Son bonheur était le mien et mon bonheur était le sien.
Jamais je n'oublierai cet ami en qui j'avais semé mon amitié,
Cette amitié qui aujourd'hui est plus grande que jamais,
malgré la distance à la fois si immense et si minuscule qui nous sépare.
Merci à toi, Pierre, d'avoir accepté mon amitié!

NUIT D'ESPOIR

Ces gens seuls au monde
Que l'on voit pleurer,
Ces gens esseulés
Que l'on oublie d'aimer.

Comment peut-on les rencontrer
Sans même réagir?
Comment les ignorer
Et se réjouir?

Vont-ils finir leur vie
A mourir d'ennui?
N'ont-ils pas droit aussi
A l'estime d'autrui?

Chaque année,
Ils regardent passer
Tous ces heureux enlacés
Que Noël a rapprochés.

Ils voient dans leurs yeux briller
L'étoile du berger
Et dans leur coeur naître
La splendeur de l'amour.

Assis derrière leur fenêtre,
Les yeux remplis de larmes,
Ils gardent encore l'espoir
De sortir de leur brouillard.

Donnez-leur, ne serait-ce
Qu'un seul petit sourire,
Leur coeur s'enflera de bonheur
Et votre âme n'en sera
Que meilleure...

Vicky Milot,
DLS 5e secondaire



La direction du restaurant La Porte de la Mauricie vous invite à sa salle à manger.

Tout a été repensé! Sauf nos prix

• Nouveau menu • Nouvelle ambiance



Complètement rénovée et redécorée

LA PORTE DE LA MAURICIE

Sortie 174, autoroute 40, YAMACHICHE (819) 228-9434

L'ARÔME

LE DIMANCHE SOIR de 17h à 20h

"L'EXTRAVAGANCE" de nos BUFFETS CHAUD ou FROID est toujours appréciée PLUS DE 50 METS DIFFÉRENTS



PRIX: 10^{90S} demi-prix pour les enfants

296-2171

sans frais de Trois-Rivières

Restaurant

DA LUZZO



1350, RUE ROYALE
15^e étage
TROIS-RIVIÈRES
373-4715
FINE CUISINE ITALIENNE

LE RESTAURANT A VOTRE HAUTEUR

Pour les connaisseurs de la vraie cuisine italienne

DIMANCHE SOIR

25% DE RABAIS

SUR LE TOTAL DE L'ADDITION

MUSIQUE VENDREDI - SAMEDI avec RAYMOND ET RÉJEAN

Les abeilles et le braille

GUELPH (PC) — Les abeilles, qui sont indispensables à la fertilisation de nombreux fruits et légumes, utilisent une forme de lecture braille pour lire les pétales de fleur à l'exemple d'un menu, affirme un chercheur de l'Université de Guelph.

Peter Kevan, professeur de biologie, affirme en effet que les abeilles utilisent les microscopiques poils à l'extrémité de leurs antennes pour reconnaître les protubérances et la conformation des pétales. Elles apprennent très rapidement à "cartographier" les pétales qu'elles reconnaissent comme d'importantes sources de nectar.

M. Kevan a aussi découvert que ces insectes savent reconnaître le côté extérieur du côté intérieur d'une pétale en "lisant" les protubérances de celles-ci qui diffèrent selon la position. Ainsi, l'abeille sait toujours où se diriger pour prélever le nectar de la fleur.

Selon le chercheur, cette étude pourrait éventuellement permettre d'expliquer pourquoi les abeilles, qui optent pour certaines fleurs en les identifiant par la texture, la couleur et l'odeur, ne procèdent pas à des pollinisations croisées, ce qui créeraient des hybrides.

"Nous ne savons pas avec certitude comment ces insectes peuvent identifier chaque variété de plantes", explique-t-il.

Les spécialistes de la génétique créent des hybrides en croisant diverses variétés d'une plante, de façon, par exemple, à obtenir un blé résistant mieux au froid ou à certaines maladies, ou un oléagineux plus productif. Cette hybridation doit toutefois se faire manuellement par des techniciens en laboratoire.

margo lee

BUFFETS CHINOIS et CANADIEN

(à volonté)

incluant CUISSSES DE GRENOUILLES, TABLE A SALADES ET PATISSERIES
OUVERT À COMPTER DE 11h TOUS LES JOURS



Grand choix de boissons polynésiennes

MENU A LA CARTE DES PLUS COMPLETS

COMMANDES POUR APPORTER

MUSIQUE D'AMBIANCE ET POUR LA DANSE AVEC

GINO et GIANNI

MERCREDI, JEUDI ET DIMANCHE, À COMPTER DE 18h

VENDREDI ET SAMEDI, À COMPTER DE 19h

Nous pouvons accueillir des groupes comprenant jusqu'à 200 personnes.

POUR RÉSERVATIONS: **373-2423**

7050, Notre-Dame, Trois-Rivières-Ouest
(près du pont Laviolette)

SALLE A MANGER



L'Accueil

ÉTABLIE DEPUIS 1945

"OÙ LA DISTINCTION CÔTOIE LA PERFECTION"

NOUVEAU TOUS LES DIMANCHES DE 10h30 à 14h30

BRUNCH

Saucisson - Bacon - Oeufs brouillés
- Croissants - Viandes froides - Plats chauds et divers autres plats - Fèves au lard - Salade de fruits - Gâteau aux noix.

Enfants de moins de 12 ans

4 95\$

Adultes

7 95\$

Pour un meilleur service, réservez à l'avance.

NOUVEAU LA CARTE PRIVILÈGE

L'Accueil

valide pour 2 personnes

25% DE RABAIS

Seulement **25\$**

sur tous les plats à la carte, les vendredis et dimanches.

Offerte à l'Accueil, à la Tabagie Clément et chez les dépanneurs Lise Proulx et Shell de Nicolet.

- DÎNER D'AFFAIRES
- TABLE D'HÔTE LE MIDI à compter de 6,95\$
- FRUITS DE MER
- HOMARDS frais du vivier

- FLAMBÉS
- MENUS POUR GROUPES
- 3 SALONS
- EXCLUSIVITÉS
- SPÉCIALITÉS DE LA MAISON

16 600, BOUL. BECANCOUR, STE-ANGELE-DE-LAVAL, VILLE DE BECANCOUR, TEL.: (819) 222-5777

Muffins aux bleuets sauvages

500 mL de farine tout usage
125 mL de sucre
15 mL de poudre à pâte
250 mL de bleuets frais ou congelés
5 mL de zeste d'orange râpée (facultatif)
1 œuf battu
175 mL de lait
75 mL d'huile
1 mL de sel

Mélanger les ingrédients secs. Ajouter les bleuets et le zeste d'orange, puis l'œuf, le lait et l'huile. Ajouter aux ingrédients secs en mélangeant juste assez pour les mouiller. Remplir aux deux tiers des moules à muffin graissés. Cuire au four à 190°C jusqu'à ce que les muffins soient dorés (de 25 à 30 min). Donne 8 muffins. NOTA: Si on utilise des bleuets congelés, les ajouter au mélange à l'état congelé pour éviter que la couleur se répande.

SALLE À MANGER HARMONIE

Festival de la fondue chinoise:

à volonté **11⁵⁰\$** / pers.

LES DIMANCHES SPÉCIAUX DU MONTCLAIR

(Le dimanche seulement)

BROCHETTE DE FILET MIGNON **6^{\$}**

FILET DE SOLE MEUNIÈRE **5^{\$}**

Pour réservations: **377-1252**



MONTCLAIR
HOTEL

7331, Notre-Dame,
Trois-Rivières-Ouest 377-1252

RESTAURANT NIRVANA

CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES-OUEST
Tél.: 375-4875

LE SUPER FESTIVAL DE LA BROCHETTE



Choix de 12 brochettes différentes, servies avec salade du chef, riz et pâtisseries grecques.

Un seul prix

8,50\$

Pour vos parties des Fêtes, nous offrons

GRATUITEMENT un GÂTEAU DES FÊTES
à tout groupe de 6 personnes et plus qui réserve à l'avance

375-4875

La DÉTENTE

MENU SPÉCIAL

FILET DE SOLE
MEUNIÈRE **6⁹⁵\$**

CÔTES
LEVÉES **8⁹⁵\$**

(SOUPE, DESSERT ET CAFÉ)

N'OUBLIEZ PAS: Nous avons des salles mises gratuitement à votre disposition.

Pour réservation: **374-1224**

* CE SOIR, SUR NOTRE ÉCRAN GÉANT
NORDIQUES VS CANADIENS **20h**

Venez vous amuser et vous détendre!
*Nous réchauffons votre café.

*A VENIR: SOIRÉE BAVAROISE 30 JANVIER SOIRÉE CASINO 31 JANVIER (billets limités à 100)
*RESERVEZ DES MAINTENANT: LUC LABRECQUE 374-1224

BRASSERIE La DÉTENTE

5050, JEAN-XXIII, TROIS-RIVIÈRES-OUEST - 374-1224

**CE SOIR
LE GROUPE
INFUSION
21h à 24h**



LUC LABRECQUE, gérant

HOTEL
LE BARON

Une invitation
au
plaisir...

PROMOTION DE JANVIER

À notre salle à manger
LAVIOLETTE

CREVETTES À L'ORANGE FLAMBÉES

Légumes du jour

9²⁵\$

Servi de 17h à 23h
Du lundi au vendredi

DIMANCHE SOIR

BUFFET FAMILIAL 8⁹⁵\$
en musique

SAMEDI SOIR

**BUFFET DE
FRUITS
DE MER 19⁹⁵\$**

MUSIQUE
tous les soirs avec
RAYNALD PERRON

3600, boul. Royal
Trois-Rivières
Réservations
379-3232

LE RESTAURANT BOUZOUKI

vous offre

- Les meilleurs tables d'hôte
- Menus spéciaux

- Notre excellent
FESTI-BROCHETTES **8,50\$** ch

Nous ajoutons à notre menu très varié, un MENU LÉGER pour les midis ou les soirées.

Ex.: Mini-pizza toute garnie, **4,25\$**
Mini-brochette **5,25\$**
servie avec salade du chef, riz ou frites

Cuisse de **3,95\$**
poulet et autres

TABLE D'HÔTE

ASSIETTE DU CARDINAL, STEAK AU POIVRE
ASSIETTE DE FRUITS DE L'OcéAN
DÉLICIES DES FINS GOURMETS
CREVETTES JUMBO
ET PLUSIEURS AUTRES

LE RESTAURANT BOUZOUKI

1600, 6e rue, Trois-Rivières
(coin boul. des Forges)

Pour réservations: **373-4046 - 373-4051**

Notre devise: "toujours mieux vous servir"

Du lundi au vendredi
11h à 14h
**SPECIAL DU
JOUR VELETTE**

SPECIAL DU DIMANCHE 16h à 20h
1/4 DE POULET (Au choix du chef)
3,24\$

servi avec frites, salade de choux, sauce, pain et boisson non alcoolisée.
 POUR SEULEMENT

CHEZ BUDDY

RÔTISSERIE CHEZ BUDDY
 Adjacente à la salle de quilles du centre
CARREFOUR TROIS-RIVIERES-OUEST 373-2121



TABLES D'HÔTES **725\$**
 À COMPTER DE
 EN PLUS DE NOTRE MENU RÉGULIER

Une belle occasion pour célébrer un anniversaire ou pour vous retrouver, en compagnie de notre organiste Pierre, du jeudi au samedi

J.J. STEAK HOUSE
374-9195
 493, des Forges, centre-ville, Trois-Rivières

Une étoile explose

PASADENA, Californie (AP) — Un super-ordinateur, normalement utilisé pour créer des effets spéciaux dans les films de science-fiction, a permis d'obtenir de fabuleuses images montrant l'explosion d'une supernova (amas d'étoiles) à quelque 105,000 milliards de kilomètres dans l'univers.

L'image, captée par un gigantesque radio-télescope et améliorée par un ordinateur géant de type Cray, montre "comment une étoile explose", a expliqué mardi l'astrophysicien Robert Braun. "Il s'agit de la vision la plus détaillée sur les débris d'une explosion stellaire", ajoute-t-il.

La gigantesque boule de feu et d'hydrogène provoquée par l'explosion de la supernova Cassiopee A mesure quelques centaines de millions de kilomètres de diamètre, selon Robert Braun.

Cassiopee A est située à environ 9,000 années lumières de la Terre.

L'explosion s'est donc produite il y a 9,000 ans, et les premières images parviennent sur Terre seulement aujourd'hui. L'ordinateur a mis une demi-heure pour produire une image détaillée de la supernova.

L'EntreCôte **TABLE D'HÔTE**

ENTRÉE: petite salade
 POTAGE: crème de légumes

VEAU MARENGO 9⁹⁵\$
 FILET DE DORÉ GRENOBLE 12⁹⁵\$
 FILET MIGNON BORDELAISE 14⁹⁵\$

DESSERT: feuilleté aux fraises

RÉSERVATIONS: 372-1160
 Angle des Récollets et Labadie, Trois-Rivières
 Lundi au dimanche de 7h à 23h

NOUVEAU BRUNCH DU DIMANCHE
 De 11h à 14h 7,50\$

Le German Bistro 401, St-Roch (angle Royale)
 Trois-Rivières
 Réservations: 372-0607

Avec réservation, apéritif offert par le patron.

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ

VENDREDI SAMEDI et DIMANCHE de 18h à 22h **8,50\$** par pers.

MUSIQUE D'AMBIANCE FRANCAISE



Manoir Bécancourt

Cuisine française
 Nouvelle cuisine québécoise

La Carte du Manoir
 (valable pour deux personnes)

25% de rabais
 sur tous les plats au prix de la carte
 tous les soirs sauf samedi et les jours de fêtes

Pour seulement 25.00\$
 disponible au Manoir

MENU DU JOUR
 MENU GASTRONOMIQUE
 MENU À LA CARTE

5 salons pour groupes de 4 à 50 personnes.
 3255, av. Nicolas-Perrot
 Bécancourt (village)
 (7 milles du pont Lavolette)
 294-9068

Pour des repas différents
L'AMBIANCE
 1260, NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES - 373-8222

Crêpes - salade - pain pita
 Steak - fruits de mer

Choix de 4 menus du jour
 du lundi au vendredi de 11h à 14h

TABLES D'HÔTE
 tous les soirs à compter de 17h

Samedi et dimanche: BRUNCH au champagne
 Aussi petits déjeuners.

Restaurant
TIKI LEUNG
 332, des Forges, Centre-Ville, Trois-Rivières
 stationnement hôtel de ville
373-5566 LIVRAISON GRATUITE

BUFFET CHAUD TOUS LES SOIRS
 Mets chinois, table à salades, desserts. **A volonté 8⁹⁵\$**

Tous les samedis et dimanches. de 11h à 14h	Tous les mardis soir
BRUNCH chinois et canadien 4⁹⁵\$	BUFFET 2 pour 9⁹⁵\$
	Du lundi au vendredi
	BUFFET 11h à 14h 4⁵⁰\$

NOUVEAU
 AU RESTAURANT L'ARCADIE
table d'hôte

- TABLE À SALADE À VOLONTÉ
- SOUPE À L'OIGNON ou COEURS D'ARTICHAUT ou FONDU PARMESAN
- TOURNEDOS
- FRUITS DE MER

Brevage inclus

BRUNCH
 TOUS LES DIMANCHES DE 11h à 14h
 SALLE DE RÉCEPTIONS
 accommodant de 25 à 75 personnes. Réservez-tôt

RESTAURANT L'ARCADIE
 SPÉCIALITÉ FRUIT DE MER
 1350, BOUL. DES RÉCOLLETS TROIS-RIVIERES
376-1366

Poulet, poisson, egg-rolls, frites...

De la friture en machine distributrice

par ALLAN SWIFT

MONTREAL (PC) — De bons morceaux de poulet frits que vous pouvez cueillir dans une machine distributrice, sans l'apport d'aucun employé. Vous n'avez qu'à insérer quelques pièces de monnaie dans la distributrice et, en quelques secondes, les frites et le poulet congelés sont frits à point et vous sont servis dans un contenant de carton.

Pierre Arjane possède une telle machine dans son bureau et il est sur le point d'en construire une vingtaine qu'il mettra sur le marché en ce début d'année.

Les distributrices de frites ne sont pas chose nouvelle — M. Arjane connaît au moins cinq autres machines de ce type dans le monde, y compris une distributrice produite à Toronto — mais il croit que son produit est différent. Il a acheté les droits de reproduction pour sa première distributrice qu'il a ensuite améliorée considérablement, si bien qu'il a inscrit sept demandes de brevets à Ottawa.

Il avait acheté le premier prototype d'un entrepreneur montréalais il y a trois ans. Baptisant sa distributrice 'Max', il a investi \$1,2 million dans la recherche et le développement, employant jusqu'à 22 personnes pour perfectionner son produit.

Il entrevoit le jour où les "rejetons" de Max se multiplieront à travers le monde, où ils seront surtout placés dans les cafétérias et les hôpitaux, ou même dans les stations-service et les centres de ski.

Cette distributrice avait mérité un premier prix lors d'une exposition des nouvelles industries qui s'était tenue à Montréal, en novembre dernier.

M. Arjane croit avoir résolu les problèmes propres à de telles distributrices, problèmes procédant avant tout de la saleté et de la pollution. 'Max' n'a pas à être ventilée de l'extérieur, malgré la fumée qui se dégage de la friteuse. Celle-ci possède un filtre à air intégré qui n'a à être nettoyé que deux fois par année.

CONTRÔLE DE LA FRITURE

L'huile chaude de friture ne postillonne que dans un espace restreint confiné qui se nettoie facilement, de dire M. Arjane. Quant à l'huile, elle est continuellement filtrée et peut servir à frire 2,000 portions.

"La 2,000ème portion est aussi bonne que la première", affirme l'inventeur qui prétend que c'est la première distributrice du genre, par ailleurs, à être entièrement contrôlée électroniquement. Un micro-processeur intégré peut même transmettre diverses informations pertinentes à son propriétaire, qui peut ainsi contrôler de nombreuses machines de son bureau même. Des informations apparaissent sur un terminal central lorsqu'il y a panne d'une distributrice, au moment où l'huile doit être changée, etc. Ces informa-

tions comportent aussi les sommes encaissées par chaque Max, le nombre de contenants restants sur les 250 que contient chaque appareil et la quantité de nourriture toujours disponible dans le congélateur intégré.

L'appareil est également unique en ce qu'il est le seul capable de frire n'importe quel aliment surgelé, notamment le poisson ou la volaille, les rouleaux impériaux (egg-rolls), les rondelles d'oignons ou les chaussons aux pommes.

"Vous installez une de ces machines aux côtés de quelques autres distributrices pour les boissons gazeuses, les gâteaux, etc., et vous possédez un restaurant-café", soutient M. Arjane.

Ce dernier, qui nous a servi une portion de poisson, de frites et de poulet, a prouvé que ces aliments sortent frétilants de chaleur, sont frais et ne relèvent pas du grailon de certains établissements pourtant dirigés par des hommes.

Selon M. Arjane, une des caractéristiques les plus appréciées de Max est sa capacité de frire des aliments surgelés frais, contrairement aux autres machines qui contiennent des aliments pré-cuits.

L'inventeur, un Français né en Syrie, a dédain des produits pré-cuits. "C'est proprement dégoûtant", affirme-t-il.

M. Arjane croit que sa distributrice est également plus rapide que celles de ses concurrents. Elle met entre 15 et 30 secondes pour livrer une commande, selon le type d'aliment choisi.

Une étude de marché réalisée au nom de sa compagnie, Métatron, par la firme-comptable Raymond, Chabot, Martin, Paré, lui permet de croire que le "marché est immense".

Selon lui, le Canada à lui seul pourrait absorber 10,000 de ces distributrices et les États-Unis 35 fois plus.

General Freezer, une firme de Toronto, est en avance sur M. Arjane sur au moins un point: elle a déjà construit et vendu 250 distributrices de frites, les Mister Crispy's. Son porte-parole, Raffi Achkarian, affirme que 2,000 autres appareils seront produits en 1987.

M. Achkarian ne craint pas la concurrence de Max: "En ma qualité de concurrent, je suis tout au plus curieux de voir cette machine."

Mister Crispy's se vend pour environ \$6,000 au Canada, contre \$15,000 pour Max.

Selon M. Arjane, une de ses distributrices vendant 100 portions par jour, à \$1 l'unité, deviendra rentable dès la première année.

Une distributrice du même genre est produite aux États-Unis, deux en France et une autre en Italie, mais toutes distribuent des aliments pré-cuits. En plus, de dire l'inventeur, elles se salissent très rapidement et l'huile doit en être changée très souvent.



(Laserphoto PC)
M. Pierre Arjane déguste du poulet frit et des frites qu'il vient tout juste de cueillir de la machine distributrice qu'il a inventée.



(Laserphoto PC)
M. Michael Vaughan de Toronto, montre un saumon de 8 livres dont le prix est appelé à augmenter en raison de l'escalade.

L'escalade des prix du poisson

par la PRESSE CANADIENNE

Dès que vous avez commencé à vous habituer à vous habituer à consommer un ou deux repas de poisson par semaine, on vous apprend que les prix de cet aliment nourrissant connaissent une nouvelle hausse frénétique.

Selon un économiste torontois, la demande élevée de poisson frais ou congelé est responsable de cette escalade des prix, et cette tendance va se manifester pendant encore un certain temps.

Tout augure mal pour le consommateur qui est en quelque sorte pris dans un cercle vicieux: alors que les diététistes recommandent aux gens d'accroître leur consommation de poisson, le marché ne parvient plus à répondre aux attentes des consommateurs.

Selon un poissonnier ontarien, les acheteurs devront orienter leur choix vers des prises un peu moins populaires comme le maquereau, le turbot, et le colin, alors que leurs variétés favorites comme la sole, la morue, le saumon et le flétan deviendront plus onéreuses.

Les marchands craignent en effet que les consommateurs fuient les étalages de poissons à la suite de la flambée des prix.

Le Canada exporte la majeure partie de ses prises de l'Atlantique et du Pacifique vers les États-Unis, l'Europe et le Japon.

LA MAJORITÉ DE NOS PRISES

La majorité du poisson exporté, soit une proportion de 50 à 55% est destinée aux États-Unis. Les Américains achètent ainsi la majorité de nos prises en eau douce, de notre poisson congelé de l'Arctique, de notre poisson de fond, du homard et des pétoncles.

Pour les pêcheries de l'Atlantique, l'année 1986 aurait été particulièrement faste.

Dans la seule Nouvelle-Écosse, les autorités ont évalué la prise à \$300 millions, et l'usinage subséquent a porté à \$600 millions la valeur du poisson exporté de cette province vers les États-Unis.

Jusqu'à présent, les Canadiens sont restés isolés des fluctuations des prix qui prévalaient sur le marché américain. Ce n'est plus maintenant le cas.

Si les consommateurs américains sont prêts à payer \$6 la livre pour du steak de flétan, les marchands canadiens ne voient pas pourquoi ils le vendraient moins cher à Toronto, Montréal ou ailleurs au Canada.

● La cuisine PLUS ●

Monsieur Beaulac,

Vos chroniques sur la cuisine me plaisent beaucoup. Mais je dois avouer que j'ai un faible pour "La cuisine PLUS". Cette dernière demande une collaboration de la part du public qui en assure le succès. De tels échanges m'ont déjà fait découvrir quelques recettes qui ont fait un "malheur" et qui sont au menu depuis plusieurs années.

Samedi le 3 janvier, madame Veillette de Pointe-du-Lac demandait une recette de sauce aux prunes. J'espère que celle que j'ai trouvée dans "Microwave Cooking Library" lui donnera satisfaction.

SAUCE AUX PRUNES AU MICRO-ONDES

INGRÉDIENTS

2 cuil. à thé de féculé de maïs
2 cuil. à thé de sauce soya
½ tasse de confiture de prunes
¼ de tasse de vinaigre blanc

TECHNIQUE

Dans une tasse à mesurer, délayer la féculé de maïs dans la sauce soya. Ajouter la confiture et le vinaigre. Mélanger puis cuire à haute intensité "High", 1 à 2 minutes en brassant aux 30 secondes jusqu'à ce que le mélange soit épais et soit devenu clair.

Pour la cuisson sur la cuisinière j'ajouterais quelques cuil. à thé d'eau à cause de l'évaporation.

Comme touche personnelle, j'ajouterais au mélange, avant la cuisson, un peu d'oignon et d'ail précuits ainsi qu'une pointe de gingembre et quelques gouttes de jus de citron. Après la cuisson je passerais le tout au mélangeur pendant quelques secondes.

Voici une autre recette que j'ai trouvée dans une brochure de la compagnie Heinz.

SAUCE AUX PRUNES

INGRÉDIENTS

1 bte de 8 onces de prunes pour enfants
½ tasse de sucre
¾ cuil. à table de vinaigre

TECHNIQUE

Chauffer le tout pour dissoudre le sucre. Servir chaud ou froid.

Une lectrice assidue
Marie-Paule Chartier

—O—O—O—

M. Pierre Beaulac Cuisine Plus

Bonjour M. Beaulac,

Pour répondre à la demande de Mme Veillette, de Pointe-du-Lac, voici deux recettes qu'elle désirait obtenir: les biscuits chinois et la sauce à egg rolls. Par la même occasion, je veux vous féliciter pour votre chronique dans Le Nouvelliste Plus et vous souhaiter une Bonne et Heureuse année.

BISCUITS CHINOIS

INGRÉDIENTS

1 tasse de saindoux à la température de la pièce
¾ tasse de sucre
2 oeufs
1 cuillère à soupe d'essence d'amandes
½ cuillère à thé de soda
Sel
2¼ tasse de farine

TECHNIQUE

Défaire le gras avec le sucre. Ajouter l'essence et les oeufs en mélangeant bien, puis incorporer la farine tamisée avec le sel et le soda. Déposer à la cuillère sur une tôle à

biscuits graissée. Au centre de chaque biscuit, placer une cerise.

N.B.: Je ne peux vous dire le temps de cuisson exact, c'est environ 15 minutes au centre du four.

SAUCE À EGG ROLLS

INGRÉDIENTS

Couper une petite citrouille en cubes et la faire bouillir pour obtenir 3½ tasses de citrouille cuite. Pour faire bouillir la citrouille, on doit mettre de l'eau à égalité des cubes.

Presser la citrouille cuite au tamis et garder le liquide.

1 tasse de ketchup rouge
5½ tasses de liquide de citrouille
8¼ tasses de sucre
2¾ tasses de vinaigre
¼ tasse d'ail haché fin
1 cuillère à soupe de sel
1 cuillère à soupe d'Accent

TECHNIQUE

Mélanger le tout et bouillir 15 minutes. Épaissir avec de la féculé de maïs (10 à 12 cuillères à table). Bouillir à nouveau pendant 5 minutes. Passer au tamis pour que la sauce soit bien lisse.

N.B.: Moi, je la mets en conserve, de cette façon elle peut se garder très longtemps.

Bon appétit!
Mme Lafrenière
La Tuque

—O—O—O—

SAUCE À EGG ROLLS

INGRÉDIENTS

125 ml ou 4 on. de vinaigre blanc
125 ml ou 4 on. de citrouille en purée
175 ml ou 6 on. d'eau
425 ml ou 14 on. de sucre
1 c. à soupe de jus de citron Realemon
1 ml ou ¼ c. à thé de poivre
15 ml 3 c. à thé de féculé de maïs
5 ml. ou 1 c. à thé de farine
125 ml ou 4 on. d'eau

TECHNIQUE

Mélanger ensemble les 6 premiers ingrédients. Cuire à basse température jusqu'à ce que le sucre soit fondu.

Augmenter la température et bouillir 10 minutes.

Mélanger la féculé de maïs et la farine dans l'eau.

Jeter dans la sauce.

Laisser refroidir le tout.

Se conserve au réfrigérateur.

Se congèle dans des petits pots.

Mme Lucie Ouellet
Trois-Rivières-Ouest

—O—O—O—

M. Beaulac,

J'aime faire la cuisine. J'ai participé et gagné au concours Métro 1985 avec un gigot d'agneau. Je vous envoie ma recette de sauce egg rolls qui est celle du restaurant Palais chinois. Elle est très bonne.

SAUCE EGG ROLLS

INGRÉDIENTS

Citrouille: ½ bte de 28 oz. (le restant se conserve longtemps.)
piment rouge: ½ c. à thé (chili piment rouge séché)
citron: le jus ½
sucre: 3 tasses
vinaigre: ½ tasse
corn starch: si besoin d'épaissir

sel: ½ c. à thé
ail: 2 gousses ail haché
eau: 2 tasses

TECHNIQUE

Amener le tout à ébullition

Bonjour
Denise

—O—O—O—

M. Beaulac,

Voici une recette de sauce aux prunes en réponse à Mme Veillette, de Pointe-du-Lac.

SAUCE AUX PRUNES (pour accompagner les egg rolls)

INGRÉDIENTS

1 petite boîte (1 tasse) de prunes rouges ou vertes
15 ml (1 c. à table) de sauce Worcestershire
1 piment rouge séché et écrasé
2 c. à thé de féculé de maïs
1 c. à table de vinaigre
4 gouttes de Tabasco
½ c. à thé de raifort
1 c. à thé de sucre
1 pincée de sel

TECHNIQUE

Mettre tous les ingrédients (jus et pulpe des prunes réduites en purée) dans une casserole. Amener à ébullition. Brasser pour faire épaissir.

Voici une recette de spare ribs d'un chinois pure laine.

SPARE RIBS

INGRÉDIENTS

1½ lbs de spare ribs de lard
(Faire bouillir dans de l'eau salée avec 2 gousses d'ail, ½ heure)
Sauce
1 tasse de cassonade
7 à 8 gousses d'ail écrasés
2 c. à table de sauce soya
1 petit Coke ou Pepsi

TECHNIQUE

Égoutter les spare ribs, ajouter la sauce, mettre au four 325°-350° degrés, 1 heure à découvert.

On peut répaissir la sauce avec de la féculé de maïs délayer dans de l'eau.

C'est chinoisement bon!

Mme Ginette Hamel
Trois-Rivières

Merci à toutes ces lectrices qui ont répondu à l'appel de Mme Veillette. J'espère qu'elle y trouvera satisfaction. Peut-être nous donnera-t-elle des nouvelles après avoir essayé ces recettes!

Pierre Beaulac

—O—O—O—

Pour faire suite à la demande d'une charmante voisine, voici la recette de pâte d'amandes demandée.

PÂTE D'AMANDES

INGRÉDIENTS

1 tasse d'amandes moulues très finement
1 tasse de sucre à glace
1 jaune d'oeuf
2 cuil. à thé de jus de citron
½ cuil. à thé d'extrait d'amande

TECHNIQUE

Dans un petit bol, mélanger les amandes, le

sucré glace, le jaune d'oeuf, le jus de citron et l'extrait d'amande.

Recouvrez vos mains ainsi que la planche de travail de sucre glace. Pétrir le mélange jusqu'à ce qu'il soit lisse et n'attache plus.

Utiliser selon les données de votre recette.

P.S. Lorsque vous abaissez votre pâte d'amandes je vous conseille fortement de la faire entre deux morceaux de papier ciré.

Si vous colorer la pâte d'amandes utiliser du colorant alimentaire et vous souvenez que les couleurs foncées donnent un meilleur résultat que les teintes claires.

Pierre Beaulac

—O—O—O—

Bonjour M. Beaulac,

J'ai toujours hâte au samedi pour voir quelles recettes je vais trouver dans Le Nouvelliste Plus; j'en fais une collection.

Voici deux recettes que j'ai inventées moi-même.

CÔTELETTES DE PORC BAR-B-Q

INGRÉDIENTS

2 côtelettes de porc minces avec l'os, par personne
Biscuits soda écrasés
1 à 2 oeufs battus
Poudre d'ail
Poudre d'oignon
Huile

TECHNIQUE

Enlever le gras autour des côtelettes, mais pas l'os, les passer dans les oeufs battus, égoutter un peu, ensuite les passer aux biscuits soda écrasés dans lesquels vous aurez ajouté un peu de poudre d'ail et d'oignon. Frire des deux côtés dans un peu d'huile jusqu'à dorées. Éponger le surplus d'huile, servir avec légumes, carottes et navets et patates bouillies.

Excellent.

CÔTELETTES DE PORC AUX POIS VERTS

INGRÉDIENTS

2 côtelettes par personne
Un peu de margarine
1 bte de pois verts
Oignons tranchés
Thé faible

TECHNIQUE

Frire les côtelettes dans la margarine jusqu'à ce qu'elles soient dorées, enlever le surplus de gras de la poêle, ajouter sur les côtelettes la boîte de pois avec le jus, 1 tasse de thé faible, 2 à 3 oignons tranchés, poivre, couvrir et laisser bouillir sur feu lent 10 minutes. Servir. Se sert aussi réchauffé.

Vous allez voir votre monde gruger les os de la lère recette.

Louiselle Poisson
Trois-Rivières

Merci Louiselle pour ces deux recettes de côtelettes. Et je profite de l'occasion pour inviter les lecteurs et lectrices à nous faire parvenir leurs recettes ou encore à en demander si le besoin se fait sentir. Nous tâcherons de donner réponse dans les plus brefs délais. Il vous suffit de faire parvenir le tout à:

La cuisine PLUS
Le Nouvelliste PLUS
500 Saint-Georges
Trois-Rivières
G9A 5J6

Pierre Beaulac

Bien manger et bien boire...

avec Pierre Beaulac



Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais personnellement je ne veux plus entendre parler de dinde, tourtières et ragoût de pattes. Et si bonnes soient-elles, je suis saturé à plein de toutes ces choses. Cette semaine, et pour quelques-unes à venir, je veux manger des choses plus légères.

Lapin à la moutarde et au cidre sec

Voici une recette très facile à préparer et qui fera les délices de votre maison. Aujourd'hui il est facile de trouver du lapin dans les épiceries. Cette viande est très facile à digérer, et les restes se prêtent à diverses préparations.

INGRÉDIENTS

1 lapin d'environ trois livres
6 tranches de bacon
moutarde de Meaux en quantité suffisante
½ tasse de cidre tranquille et sec
thym en quantité suffisante
sel et poivre

TECHNIQUE

Parer le lapin et le découper en pièces (si vous ne pouvez le faire vous-même, demandez à votre boucher de le faire pour vous).

Dans le fond d'une lèchefrite étendre du thym et du poivre du moulin. Sur ce lit, placer les pièces de lapin préalablement enduites de moutarde de Meaux et recouvertes de morceaux de bacon. Poivrer, saler et saupoudrer d'un peu de thym. Cuire 30 minutes dans un four chauffé à 325°F.

Au bout de ce temps, arroser avec le cidre. Couvrir d'un papier aluminium et remettre au four. Cuire environ 1-¾ heure ou

jusqu'à ce que la chair se détache facilement des os. Au besoin épaissir la sauce.

Servir avec des pommes de terre en purée, des carottes en rondelles glacées et des champignons.

Crème de concombre froide

Cette crème de concombre froide est rafraîchissante, ouvre l'appétit sans rassasier et vous laisse la bouche nette pour les mets suivants.

INGRÉDIENTS

¼ de tasse de beurre
4 tasses de concombres pelés et hachés
1 tasse d'oignons verts (échalottes)
¼ de tasse de farine tout usage
4 tasse de bouillon de poulet
sel et poivre
½ tasse de crème 15%
tranches de concombres

TECHNIQUE

Dans le beurre faire revenir à feu assez vif les oignons et les concombres. Incorporer la farine au mélange. Ajouter graduellement le bouillon et cuire jusqu'à ce que le potage commence à bouillir. Saler et poivrer. Couvrir et laisser mijoter 10 minutes

à feu doux en remuant de temps à autre. Porter au réfrigérateur.

Environ 20 minutes avant de servir, sortir du réfrigérateur et verser en deux fois dans le mélangeur ou robot culinaire. Mélanger à vitesse moyenne jusqu'à ce que le mélange soit lisse.

Au dessus d'un bol filtrer le potage à travers une passoire. Ajouter en brassant la crème. Verser dans des bols préalablement refroidis et décorer de quelques tranches de citron. Joli à l'oeil et bon au palais.

Chaudrée aux moules

INGRÉDIENTS

3 livres de moules en écailles
¼ de tasse d'eau
1 paquet (77g de mélange à crème de poireau)
4 tasses de bouillon et d'eau
2 tasses de pommes de terre en dés
2 cuil. à table de piment doux, mariné, haché (facultatif)
2 cuil. à table de persil frais haché
1 pincée de paprika

TECHNIQUE

Bien nettoyer les moules sous l'eau froide et enlever les filaments. Mijoter à couvert 5 à 7 minutes ou jusqu'à les moules soient entrouvertes. Jeter les moules qui demeurent fermées. Couler le bouillon et réserver. Retirer la chair des moules et garder en attente.

Dans une casserole, verser le mélange de

crème de poireau. Ajouter graduellement le liquide de cuisson. En remuant constamment amener à ébullition. Ajouter les pommes de terre, couvrir et mijoter 10 minutes ou jusqu'à ce que les pommes de terre soient tendres. Ajouter les moules et le persil. Réchauffer, ajouter le piment et saupoudrer de paprika.

Mousse au chocolat

INGRÉDIENTS

12 onces de chocolat semi-sucré
¼ de tasse d'eau
⅓ de tasse de sucre
1 cuil. à table de café instantané
5 oeufs séparés
2 cuil. à thé de vanille

TECHNIQUE

Dans un bain-marie, mélanger le chocolat, le sucre, l'eau, le café et la vanille. Faire cuire à feu doux jusqu'à ce que le chocolat soit fondu. Retirer du feu et brasser jusqu'à ce que le mélange soit crémeux.

Ajouter, un à la fois, les jaunes d'oeufs, en battant bien après chaque addition. Laisser refroidir.

Dans un bol monter les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient fermes et les incorporer au mélange de chocolat. Verser dans de petits moules individuels et porter au réfrigérateur jusqu'au moment de servir.



Vin libre

À la suite des recommandations de la Régie des permis d'alcool du Québec, l'Assemblée nationale vient d'adopter la loi modifiant diverses dispositions législatives concernant les boissons alcooliques, créant le permis de restaurant pour servir.

NOUVEAU PERMIS

Ce nouveau genre de permis permet au

restaurateur de servir ou de laisser consommer sur place, à l'occasion d'un repas, des boissons alcooliques que les clients y apportent pourvu que ces boissons ne soient pas de la bière, des alcools, des spiritueux ou des panachées, communément connues sous l'appellation "cooler". En bref, cela signifie que seul le vin est permis.

Les restaurateurs qui permettaient déjà cette pratique du "vin libre" et qui désirent la poursuivre devront dans les 90 jours en formuler la demande à la Régie des permis d'alcool du Québec. Le prix de ce permis est de \$228 par année. En attendant que la Régie statue sur leurs demandes, les restaurateurs pourront continuer cette pratique.

Par ailleurs, il est important de noter que les restaurateurs qui détiennent un permis d'alcool et qui permettaient aussi que le client apporte son vin devront choisir entre le permis de restaurant

pour vendre et le permis de restaurant pour servir. Un même restaurateur ne pourra exploiter les deux catégories de permis.

MÊMES CRITÈRES

Le restaurateur qui demandera un permis de restaurant pour servir devra cependant se soumettre aux mêmes conditions que le détenteur de permis pour vendre: sécurité, salubrité, contrôle sur la consommation des boissons alcooliques par les mineurs, respect des heures de fermeture, etc...

Les restaurateurs qui détiennent déjà un permis de restaurant et qui veulent continuer à vendre les boissons alcooliques dans leur établissement verront leur permis converti, sans formalités, en permis de restaurant pour vendre.

Pour les restaurateurs qui veulent se prévaloir du nouveau permis pour servir, il doivent adresser leur demande à:

Mme Carole Villeneuve, secrétaire de la Régie, Régie des permis d'alcool du Québec, 1281, Boulevard Charest Ouest, Québec, G1N 2C9.

Poire au Cognac

Un tout nouveau produit est maintenant disponible au Québec, il s'agit d'une liqueur de Poire au Cognac élaborée par la maison J.R. Brillet.

Cette liqueur est le résultat d'une alliance entre des premiers crus de Cognac et des extraits naturels de poire William.

Superbe servie comme digestif, elle peut aussi entrer dans la composition de cocktails et être utilisée pour la préparation de sorbets et soufflés.

Disponible seulement à la Maison des vins, la liqueur de Poire au Cognac se vend \$35.55.

J. David Deshaies, doyen
des architectes de la
région de Nicolet

*Je n'ai jamais
sollicité un
contrat durant
ma vie
professionnelle*



M. J. David Deshaies, architecte de Nicolet, âgé de 82 ans,
en compagnie de son épouse, Jeanne.

(Studio J.-Guy Gauthier)

par Rita DOLAN-CARON

NICOLET — Le Nouvelliste Plus a rencontré le doyen des architectes de la région de Nicolet, M. J. David Deshaies, accompagné de sa femme Jeanne à sa résidence sur la rue Saint-Jean-Baptiste à Nicolet. Maintenant à la retraite M. Deshaies, qui pratique depuis 52 ans, a accepté de nous donner ses impressions au cours de cette entrevue sur ce qu'il pense de l'architecture d'aujourd'hui. Cette entrevue commence donc par une anecdote que nous racontons avec humour M. Deshaies. Il avait toujours rêvé de devenir un jour prêtre.

"Au moment où je suis rentré à l'école d'architecture aux Beaux-Arts de Montréal en 1928, la plupart des élèves qui étaient là avaient comme préparation académique des cours qui n'étaient pas terminés, et la seule survivance qui leur restait c'était d'étudier l'architecture. Un des premiers élèves qui avait fait son cours classique au Séminaire de Nicolet était M. Rodolphe Lajoie, et le deuxième élève qui avait un cours classique venant du même séminaire c'était M. Deshaies. Nos confrères, dit-il, nous considéraient donc, tous les deux comme des ratés puisque nous n'avions pas étudié de profession en particulier."

M. Deshaies a donc fait son cours en architecture générale. Après ces cinq ans d'études aux Beaux-Arts il lui fallait un permis de pratique, et c'est ainsi que son professeur, M. J. Albert La Rue, l'a guidé pour être admis à l'association des architectes du Québec. C'est à la suggestion de ce professeur que M. J. David Deshaies décide de venir s'installer en campagne, particulièrement à Nicolet en 1935.

Connaissant beaucoup de succès dans ses études et dans les nombreux stages qu'il a faits pendant la guerre pour l'armée représentant différents secteurs soit: industriel, commercial et autres, partout où il allait il avait même la réputation dans le milieu des architectes d'être un 'surdoué'.

SA PREMIÈRE RÉALISATION

L'architecte Deshaies nous raconte que le premier plan qu'il a réalisé en arrivant à Nicolet a été celui de la rénovation de l'église de Saint-Samuel-de-Horton vers les années 1936-37. "Il s'agissait de faire une meilleure sacris-

tie," déclare-t-il. Comme l'église était assez longue il l'a coupée et il a réalisé un équerre en mettant la sacristie sur un côté pour pouvoir la chauffer l'hiver. C'est dans cette petite sacristie que la plupart des messes étaient célébrées. Elle était ainsi raccordée au presbytère.

"À cette époque le prix des honoraires professionnels pour effectuer un tel plan concernant la rénovation, explique l'architecte, comprenait un surplus pour relever les dimensions, et le pourcentage retenu était de 7½ % tant et aussi longtemps que l'esquisse que nous présentions n'était pas acceptée. Aujourd'hui on fonctionne plutôt à l'heure, c'est ce qui explique le pourquoi de l'inquiétude des gens lorsque l'architecte prend du temps à faire quelque chose. Notre vrai paiement, dans notre temps, c'était la réussite de bons plans. Ma première réalisation d'envergure a été la construction de l'école d'agriculture à Nicolet."

"On se rappellera qu'à ce moment-là les hommes politiques ont changé. Duplessis est devenu Premier Ministre du Québec, alors on a donc connu un essor dans l'agriculture. Ce qui a amené la naissance d'une foule d'écoles d'agriculture, dont celle de Nicolet qui a été construite en même temps que celle de Ville-Marie au Témiscamingue."

La direction du séminaire de Nicolet a donc décidé de construire une école d'agriculture plus jolie que la bâtisse du séminaire afin d'encourager les futurs élèves à la fréquenter. L'architecte Deshaies, à ce sujet, nous raconte une autre anecdote: "M. H.N. Biron de Nicolet m'avait dit, en parlant de la construction de cette nouvelle école, que c'était bien trop beau. J'ai répliqué immédiatement: 'c'est relatif la beauté.' Entre temps, M. Adélar Godbout, Premier Ministre en visite à Saint-Célestin, m'avait dit: 'C'est une belle école d'agriculture que vous avez réalisée.' Je réplique ce n'est pas l'avis de votre voisin, M. Biron. Il trouve cela trop beau. Et dire, continue l'architecte Deshaies, que pour la direction du séminaire ce n'était jamais assez beau pour les agriculteurs'... Le montant accordé pour cette construction représentait \$220.000, et l'architecte ajoute qu'ils avaient très bien réussi à équilibrer le budget.

Le plan qui a suivi cette réalisation a été l'agrandissement de l'Hôtel-Dieu de Nicolet en 1938. Il s'agissait d'une

nouvelle cuisine, d'un local pour les malades de la fièvre typhoïde, etc.... "Cet agrandissement a été pour moi toute une épopée," déclare l'architecte Deshaies. "L'architecte Jules Caron était le professionnel de la communauté des Soeurs Grises de Nicolet. Les Soeurs m'ont fait demander pour effectuer des plans de modifications dans l'édifice, et aussi elles projetaient de faire construire un presbytère pour l'aumônier sur le terrain du bazar. Ce dernier projet avait été confié à l'architecte Jules Caron, et moi les Soeurs me gardaient parce que j'étais bon pour rénover le vieux. Je me suis dit intérieurement: 'Je vais vous prouver que je suis bon dans le neuf aussi. À cette époque, j'avais mon bureau à Drummondville. J'ai fait l'étude tel que convenue avec les Soeurs Grises et j'ai réussi à trouver un endroit dans l'édifice pour y loger leur aumônier."

Puis, l'architecte Deshaies a réalisé par la suite les plans de l'hôpital d'Amos, et entre-temps il a fait des plans de rénovation pour l'Hospice de Saint-Célestin. Le voilà spécialiste au niveau de la construction des centres hospitaliers, si bien qu'on lui confie les plans de l'hôpital de Saint-Jérôme et de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Dans le domaine religieux, M. Deshaies a réalisé plusieurs plans d'églises et de chapelles, en particulier celui de l'église Saint-Sixte à Montréal, de nombreuses chapelles de communautés, de l'église Saint-Jean-Baptiste de Drummondville, Saint-Jean-Baptiste de Grand-Mère, de l'église de Saint-Célestin, de l'Évêché de Nicolet, le début des bâtisses du pavillon d'administration, de celui des salles de cours et du gymnase de l'université du Québec à Trois-Rivières, et j'en passe...

C'est aussi un des premiers architectes de cette époque qui n'a pas hésité à embaucher des femmes, non seulement au poste de secrétaire, mais aussi dessinatrices, pour travailler dans son bureau.

L'architecte Deshaies déclare au Nouvelliste Plus: "Dans toute ma carrière professionnelle, ce qui m'a touché le plus, c'est la joie d'avoir réussi. J'ai toujours travaillé à tarif un peu réduit. J'ai jamais eu de plaque à ma porte, assez que les dénigreurs disaient de moi que j'étais l'architecte pas de plaque..." dit-il en riant.

Un bon architecte doit faire preuve de beaucoup de créativité

Une de ses esquisses est à l'origine des plans du Flambeau de Trois-Rivières

NICOLET (RDC) — L'architecte J. David Deshaies avait plusieurs raisons d'être lent à remettre ses plans. Il est très heureux de profiter de l'occasion de cette entrevue pour expliquer aux gens les raisons qui l'incitaient à agir de la sorte.

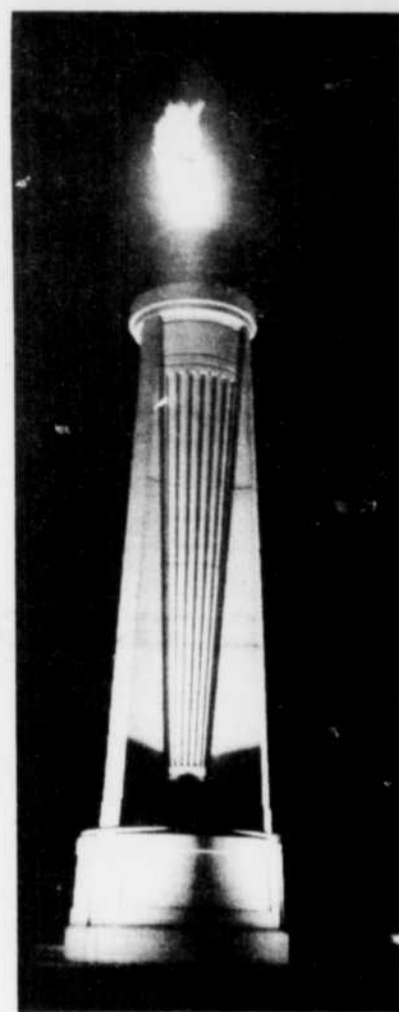
"Ma principale devise c'est: bien faire et laisser braire. Un client qui dit que cela prend du temps est un 'heureux' parce qu'on y met de la qualité pour la réalisation de ses plans. Quand on aime assez son métier pour gaspiller du temps pour faire quelque chose de mieux, n'est-ce pas là un point important. Je trouve que c'est une réputation surfaite et injuste qu'on m'a faite. L'argent n'a jamais été, pour moi, le motif principal de ma vie professionnelle, mais plutôt la créativité et le budget du client. Selon moi, l'architecte est la réalisation de ce que le client a besoin avec un budget préfixé. Alors, il faut travailler pour cela. C'est la partie que j'aime le mieux à faire, et c'est la partie qui déplaît le plus aux clients. J'ai souvent recommencé une étude acceptée par les clients parce que l'étude n'avait qu'une seule qualité, celle d'être à temps, mais elle n'était pas justifiable. Cela n'a pas nui à ma carrière parce que j'ai jadis récolté environ \$20,000 que j'ai jamais facturés, mais qu'on m'a donnés parce qu'on était satisfait de mon travail."

M. Deshaies affirme qu'il n'a jamais voulu s'associer avec qui que ce soit parce qu'il a toujours considéré sa profession comme celle d'un médecin.

LES QUALITÉS D'UN BON ARCHITECTE

"Pour être un bon architecte, déclare M. Deshaies, il faut exceller en créativité, et je crois que c'est la faiblesse qu'on retrouve dans bien

des secteurs aujourd'hui, et en particulier dans l'industrie. Pensons-y, déclare-t-il, dès qu'on crée quelque chose on peut faire des millions avec cela...C'est la créativité qui est importante, le reste cela se trouve toujours." Selon M. Deshaies, le jeune architecte peut toujours s'adjoindre d'autres personnes pour son administration, mais ce qu'il faut en premier lieu c'est la créativité, et évidemment avoir des aptitudes en dessin. Pour ce qui est du dessin lui-même il y a toujours aussi des possibilités de faire dessiner ses esquisses par d'autres personnes. L'architecte Deshaies nous raconte comment il travaillait jadis. "Donc, pour avoir de la créativité, il faut travailler beaucoup. Il ne faut pas oublier le dicton qui dit: 'Ne craignez pas de ne pas finir, craignez plutôt de ne pas commencer'. Quand notre table de travail est remplie de brouillons, d'esquisses, c'est là qu'on peut choisir notre dessin, et il ne faut surtout pas le laisser de côté, que le parti soit difficile à réaliser ou non. Dans ma classe, mes confrères venaient me trouver avec leurs esquisses et me demandaient qu'est-ce que j'en pensais? Je leur répondais c'est bien, mais il faut commencer à traiter l'esquisse avant d'aller plus loin...Après cela, il faut s'en tenir uniquement à cette esquisse, pas à d'autre chose. Un jour, l'architecte Jules Caron avait demandé en classe de faire une esquisse pour être placée sur un monument à Trois-Rivières, ce qui est devenu par la suite Le Flambeau. Moi, j'avais fait 6 à 7 esquisses, et un de mes confrères Georges-Étienne Paulet qui était arrivé au cours seulement l'après-midi, me demande: 'Aurais-tu une esquisse que tu ne prends pas, je pourrais continuer à faire le dessin?' J'ai accepté de lui donner une de mes esquisses qui, selon moi, n'était pas réalisable pour le budget offert. Il l'a dessinée et il a gagné le premier prix, et c'est ainsi que son dessin est devenu Le Flambeau que l'on voit sur un monument à Trois-Rivières.



(Studio J.-Guy Gauthier)

Le Flambeau de Trois-Rivières.

Il vit, rêve et mange de son travail



(Studio J.-Guy Gauthier)

Les plans de l'église Saint-Jean-Baptiste de Grand-Mère ont été réalisés par l'architecte J. David Deshaies de Nicolet

NICOLET (RDC) — "J'ai fait trois fois l'étude de mon histoire universelle, les jeunes architectes d'aujourd'hui ont une formation un peu différente de la mienne mais je suis certain que plusieurs d'entre eux vont réussir à marquer profondément notre région." Selon M. Deshaies, s'il avait un fils qui se dirigerait vers les études supérieures, il ne lui ferait pas suivre un cours en architecture. Les raisons qu'il donne c'est qu'il y a un manque d'ouverture. Si son fils avait un peu de créativité, il le dirigerait plutôt en génie civil, dont la fonction principale est le calcul.

Concernant les constructions d'aujourd'hui, l'architecte affirme qu'il n'y a rien de vrai. "J'appelle cela des chars allégoriques. Un mur s'il est en bloc de ciment qu'il reste en bloc de ciment. Une charpente de bois qu'elle reste une charpente. Il faut faire du vrai.

"L'architecture d'aujourd'hui promet plus que la réputation qu'on en fait. Si nous remontons dans les temps, on a fait du vrai quand on a fait du roman et du gothique, c'est de l'art français. Aujourd'hui, on est rendu à une autre période. Je suis arrivé au moment où il fallait arrêter de copier et c'était difficile. On faisait si peu de vrai qu'on était obligé, à cause de la finance, de faire une charpente de fer et ensuite l'habiller avec d'autres matériaux. À l'heure actuelle,

notre champ comme architecte est restreint, nous ne sommes plus maîtres d'oeuvre. Aujourd'hui, pour avoir un plan logique, il faut avoir recours aux masses utilitaires qui peuvent provoquer des ombres aussi intéressantes que les décorations fictives. Oui, les architectes d'aujourd'hui veulent nous donner un style propre au Québec mais ils le font d'une façon marginale, déclare-t-il. Ils n'ont pas l'occasion de faire cela parce que la clientèle n'en a pas encore l'engouement. Ils ont le souci du patrimoine québécois plus que nous. On développe beaucoup les mathématiques chez les jeunes, etc... mais beaucoup moins la culture en général. Les architectes qui vont percer et connaître une grande réussite seront ceux qui ont d'abord une grande culture et de la créativité." Concernant les matériaux de construction, l'architecte Deshaies précise qu'"aujourd'hui il y a des produits nouveaux qui sont plus intéressants que les usuels connus. Je vais au Salon de l'habitation à tous les ans et je reviens toujours un peu surpris de tout ce que nous pouvons faire avec un peu de créativité."

Par ailleurs, sa femme Jeanne qui a été pendant plusieurs années sa secrétaire, nous a confié que comme patron il était très exigeant avec tous ses employés. Il fallait en premier

lieu satisfaire le client sinon on devait reprendre le travail. "Aujourd'hui, dit-elle, c'est un homme qui en vit, qui en rêve et qui en mange de son travail. Sa profession le suit partout, en se baladant en auto, il fait des visites ici et là, il cherche à découvrir des choses qu'il ne connaît pas. Ses rapports avec les jeunes architectes sont très

bons. Il est copain avec eux, il fonctionne comme s'il avait, le même âge qu'eux. Il est intéressé à ce qu'ils font. C'est un grand penseur et un grand rêveur...C'est un architecte qui va demeurer architecte jusqu'à sa dernière heure si Dieu le veut...Encore, il a beaucoup de plaisir à en parler à quiconque lui demande une information."



(Studio J.-Guy Gauthier)

C'est l'architecte J. David Deshaies qui a construit l'école d'agriculture de Nicolet qui, aujourd'hui, est remplacée par les locaux du centre administratif du gouvernement du Québec, sur le boulevard Louis-Frédéric à Nicolet.



— article no 152 —



Confection d'une camisole de fantaisie

La camisole fait partie aujourd'hui de la base de notre garde-robe. Que ce soit pour porter en dessous d'un chandail ou d'un chemisier, elle ajoute une touche de féminité.

On peut la confectionner en tricot de soie, en jersey ou en coton pour un ajustement.

Si vous la taillez en soie ou en polyester, elle demandera un peu plus d'ampleur et sera taillée de préférence sur le biais.

Nos magasins de tissus nous offrent un choix de dentelles varié pour faire les finitions selon vos goûts et votre personnalité.

Voici un modèle simple et facile à réaliser. Il vous suffit de bien prendre vos mesures.

MESURES A PRENDRE

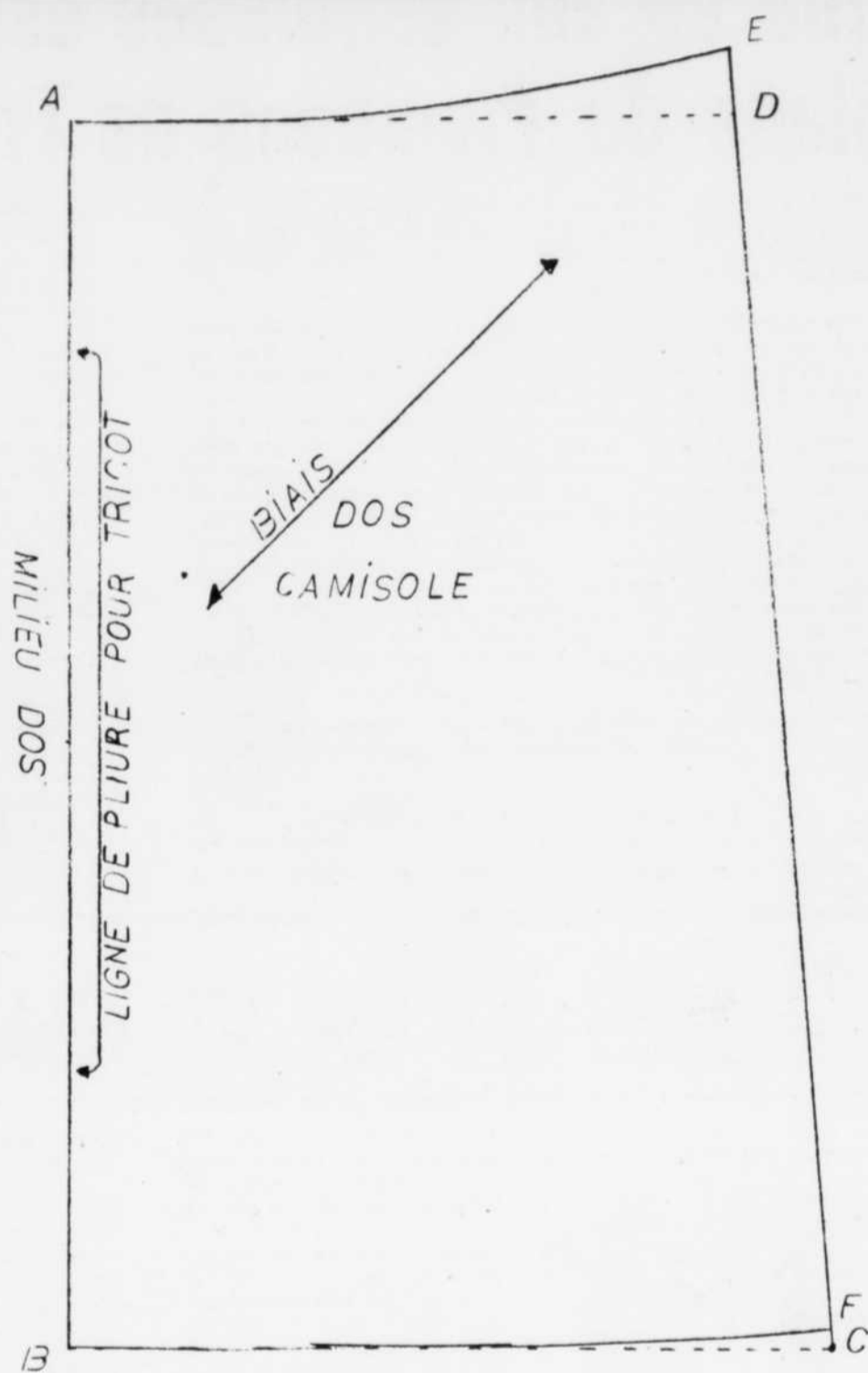
	Notre modèle (exemple)	Vos mesures personnelles
Buste	85cm	
Hanche (à 18cm de la taille)	92cm (+ 4cm ampleur)	

Je vous conseille de vous tailler un modèle échantillon pour en faire l'ajustement. Vous aurez besoin de plus ou moins d'ampleur selon le tissu que vous utiliserez. Pour dessiner votre patron, vous devez déterminer la grandeur du Dos et du Devant. Commençons par diviser vos mesures en deux puisque vos patrons Dos et Devant seront sur le pli du tissu.
 Buste: $85 + 2 = 42,5$ cm
 Hanche: $96 + 2 = 48$ cm

Nous avons ainsi une demi-personne. Déterminons ce qui appartient au Devant et au Dos.

Considérons que le Devant aura 2 cm de plus que le Dos, à cause du buste:

BUSTE:
 Devant: $42,5 + 2 = 21,25 + 2 = 23,25$
 Dos: $42,5 + 2 = 21,25 - 2 = 19,25$
TOTAL: 42,5

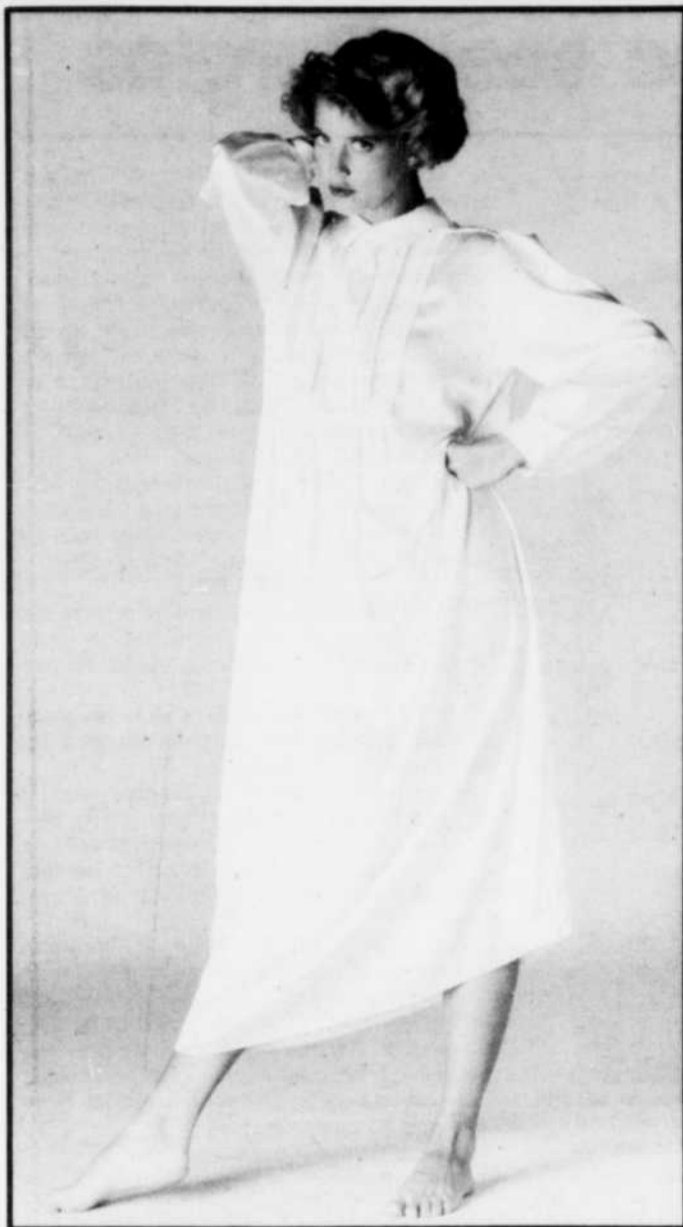


HANCHE:
 Devant: $48 + 2 = 24 + 2 = 26$
 Dos: $48 + 2 = 24 - 2 = 22$
TOTAL: 48

Le total de vos réponses devra donner votre mesure initiale. Déterminons la hauteur du Devant, du Côté et du Milieu Dos. Elle peut être la même pour tout le monde. Vous pourrez la modifier après le premier ajustement si nécessaire.
 Longueur du Milieu Devant = 44 cm
 Côté = 38 cm
 Dos = 36 cm

Allons-y avec ces mesures...
 "Cette semaine, dessinons le patron du Dos".
 Ligne A-B, Milieu Dos = 36 cm
 Équarrer au point B et dessiner une ligne pointillée de 22 cm, marquer le point C.
 Équarrer au point A et dessiner une ligne pointillée de 19,3 cm, marquer le point D.
 Réunir les points C et D et prolonger cette droite pour obtenir une longueur côté de 38 cm, inscrire le point E.
 Réunir le point A et E avec une légère courbe, commencer au point A par une droite et courber légèrement vers le point E.
 Dessiner le bord en remontant le point C d'environ 5 mm, inscrire le point F et dessiner avec une courbe vers le Milieu Dos.
 Le Milieu Dos sera sur la pliure du tissu pour les tissus extensibles.
 Si vous taillez sur le biais pour les tissus non extensibles, dessiner le patron Dos au complet pour ne pas avoir de couture au Milieu Dos.
 La semaine prochaine, nous dessinerons le patron Devant.

Bonne semaine!
 Hélène Héroux



La maison Dior propose une chemise de nuit en satin de soie blanc, rose, jaune, gris ou noir.



Chemise de nuit et déshabillé assorti, signés Christian Dior.



Mousseline de satin de soie rose et dentelle Chantilly noire.



Nouvelle ligne en polyester bicolore imprimé pointillé et dessin cachemire jaune et gris signé Dior.

Des dessous sobres

par Doris V.-HAMEL

La lingerie de nuit sera de satin de soie, de satin mousseline de soie non transparent, de satin de coton ou de satin polyester souple et soyeux, mais elle sera sobre au niveau des formes pour donner toute son importance aux oppositions de couleurs, de matières et d'imprimés coordonnés entre eux.

Les dessous seront de satin polyester. On verra le soutien-gorge, le nouveau slip, le boxer-short, le porte-jarretellés et le si populaire caraco offerts en dessins cachemire.

Les coloris s'imposent par l'importance des couleurs douces avec une préférence pour les rose, jaune et gris. Parfois, le rouge et le noir se côtoieront.

La sobriété des lignes, mais l'opulence des tissus pour les dessous des jeunes femmes exigeantes dans le choix de leurs vêtements.



Pour celles qui affectionnent particulièrement le pyjama... En satin de soie polyester rose et gris.

James McAdam vomissait 100 fois par jour

À 37 ans, il a appris à vivre avec ses allergies

WOODBURY, N.-J. (AP) — M. James McAdam a cessé de vomir 100 fois par jour, de chercher son air ou de se tordre de douleur.

De graves allergies l'ont rendu malade pour les 37 premières années de sa vie, mais depuis qu'il a sollicité de l'aide il y a trois ans parce que ces allergies menaçaient sa vie, il a finalement appris à vivre avec elles.

M. McAdam passe la majeure partie de ses journées dans sa chambre à coucher dont les murs, le plafond et le plancher sont tapissés d'aluminium en feuille pour le libérer de toute poussière, plâtre ou produits chimiques.

"C'est merveilleux... presque sans douleur", a-t-il affirmé au cours d'une entrevue téléphonique accordée la semaine dernière.

Le téléphone est également recouvert de feuilles d'aluminium.

Sa voix avait une résonance métallique, parce qu'il parlait à travers le filtre de céramique spécial du masque qu'il doit porter pour quitter sa chambre.

ALLERGIE UNIVERSELLE

Il y a trois ans, il s'est rendu à une clinique de Chicago et, après trois semaines de tests divers, il a appris qu'il souffrait d'une maladie causée par son environnement, une forme d'allergie universelle qui l'empêche de supporter à peu près toute substance fabriquée par l'homme et plusieurs articles d'origine naturelle.

Fondateur de la clinique, spécialiste de la médecine interne et allergiste, le Dr Theeron Randolph a expliqué que la gravité des allergies de M. McAdam était "extrêmement rare", mais que bien des gens étaient allergiques à des substances communes.

"Parfois c'est la nourriture, parfois il s'agit de substances chimiques présentes dans l'environnement ou avec lesquelles les gens entrent en contact sur les lieux de leur travail ou via la fumée de cigarette", a-t-il expliqué.

"Ils viennent me voir souffrant de fatigue, de maux de tête, de douleurs dans les articulations et d'incapacité à penser rapidement."

Lorsque M. McAdam est rentré à la maison, il a passé 18 mois dans sa chambre

à coucher, dans la maison de Cherry Hill qu'il partage avec ses parents et sa soeur Laurie, âgé de 30 ans.

NOUVEAU MODE DE VIE

Au cours de cette période, son corps s'est lentement ajusté à un mode de vie libre de tout allergie.

"Je reviens de loin et j'espère continuer à m'améliorer dans l'avenir", a-t-il confié.

Il lit des livres et des journaux enfermés dans une boîte spéciale de verre et de mé-

tal. Il ne porte que des vêtements 100 p.c. coton et peut regarder un très petit téléviseur pendant environ une heure avant que les émanations du boîtier de plastique de l'appareil ne commencent à l'incommoder.

Il se rase à l'eau de source, se brosse les dents avec du bicarbonate de soude et une brosse à dents dont le manche est fait d'ivoire. Pour survivre, il doit s'en tenir à un strict régime de fruits, de légumes et de viandes organiques cuits dans un plat de verre rempli d'eau de source.

Sa mère, Gladys, doit laver tous ses nouveaux vêtements une douzaine de fois dans le bicarbonate et le vinaigre avant qu'il ne puisse les porter.

LES SOULIERS

Mme McAdam doit également traiter les souliers portés par tous les membres de la famille parce qu'il ne peut tolérer le cuir neuf.

"Je lui achète des souliers et je les place au soleil pendant deux ou trois ans pour les faire vieillir", a-t-elle dit.

Si des amis viennent lui rendre visite, il met son masque filtrant et sort sur le peron d'en avant. Ses visiteurs restent près de la rue au cas où ils auraient utilisé du déodorant parfumé, du savon ou du shampooing.

Si la journée est très belle, M. McAdam portera son masque à l'extérieur pendant de très brèves périodes.

"Parfois cinq, 10 et peut-être 20 minutes, raconte-t-il. Parfois pas du tout. Je peux me promener à bicyclette avec mon père, mais il me faut un médicament neutralisant et de l'oxygène lorsque je reviens."

M. McAdam n'a jamais pu travailler de toute son existence.



(Laserphoto AP)

M. McAdam passe la majeure partie de ses journées dans sa chambre à coucher dont les murs, le plafond et le plancher sont tapissés d'aluminium en feuille pour le libérer de toute poussière, plâtre ou produits chimiques.



EH BIEN RACONTE

Un mari riche et attentionné veut offrir un cheval à sa femme pour son anniversaire. Sur les conseils d'un éleveur il choisit un magnifique pur-sang, mais il s'inquiète malgré tout: "Croyez-vous que ma femme saura dompter cet animal."

"C'est possible qu'elle y arrive. Mais dans ce cas, je ne voudrais pas être à votre place."

Monsieur Schmidt dit pour rassurer sa femme: "Ma secrétaire est un vrai chameau." Et sa femme de riposter: "J'espère seulement que tu n'aimes pas monter les chameaux."

"Croyez-vous qu'il soit prudent de laisser votre petit-fils monter un aussi grand cheval?"

"Bien sûr, c'est nous qui l'avons choisi aussi grand, ainsi on l'entendra mieux s'il tombe."

10 lettres cachées

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

1	N	T	I	U	N	T	O	B	E	U	Q	A	P	C	R
2	A	O	R	E	I	L	O	R	T	E	P	C	A	U	E
3	E	M	I	T	I	R	A	M	O	O	R	N	E	R	L
4	X	U	A	T	N	D	N	A	L	E	O	G	U	E	U
5	E	E	O	R	A	F	R	E	T	T	A	O	Q	T	O
6	G	R	V	R	R	G	E	R	A	Y	M	E	S	R	R
7	A	D	E	L	P	E	I	O	O	O	A	L	E	O	E
8	D	R	O	B	A	B	N	V	I	L	L	E	T	P	I
9	R	E	E	I	O	V	I	O	A	E	L	T	N	S	S
10	O	P	M	R	M	T	R	I	U	N	E	T	A	N	R
11	B	O	D	E	E	S	A	L	Q	O	U	E	G	A	E
12	A	R	N	S	T	P	M	E	S	I	I	A	I	R	V
13	O	T	S	U	O	S	R	E	T	T	A	R	G	T	A
14	I	E	N	R	C	A	Y	A	K	O	M	B	R	E	R
15	S	R	T	N	O	I	S	S	I	M	S	N	A	R	T

- Aberdage
- Amarre
- Babord
- Canot
- Etyole
- Gigantesque
- Goéland
- Goélette
- Gratter
- Grée
- Kayac
- Malle
- Marinier
- Maritime
- Menti
- Motion
- Navigation
- Nuage
- Nuit
- Ombre
- Paquebot
- Perdre
- Pétrolier
- Pole
- Port
- Proue
- Porter
- Quai
- Radar
- Rouler
- Sous
- Système
- Taon
- Taux
- Transmission
- Transporter
- Traversier
- Tribord
- Valve
- Ville
- Vitesses
- Voie
- Voilée
- Voyageur

Réponse NOISSEJNOO

DANS LE BON VIEUX TEMPS



Roger Noreau

M. et Mme J.-Armand Pellerin

Nous avons connu des années difficiles mais c'était normal

YAMACHICHE — C'est sans amertume et sans regret que Mme J.-Armand Pellerin a confié avoir été solitaire une bonne partie de sa vie à cause des Chevaliers de Colomb. "Mon mari a été l'un des fondateurs du Conseil 2998 d'Yamachiche au début des années 40, il a donc fallu qu'il s'implique plus que tout autre, et ce fut un succès," a-t-elle raconté.

J.-Armand Pellerin, peut-être l'un des hommes du village et de la paroisse d'Yamachiche le plus connu, est né en 1909 du mariage de Wilfrid Pellerin et de Elley Bellemare. Le père était marchand général, commerce qu'il avait acquis de son père et qu'Armand a opéré pendant plus de 35 ans au même endroit sur la rue Notre-Dame.

Elle, née Thérèse Milot, en 1915 à Montréal du mariage de Georges Milot, boulanger et de Corilda Houle, est arrivée avec sa famille à Yamachiche à l'âge de 5 ans. Son père avait acheté la boulangerie de Boromé Isabelle. L'un de ses fils a pris la relève par la suite.

C'est après des études dans leur village, après avoir été sur le marché du travail très jeunes dans leur famille respective, que le jeune couple s'est marié en 1938. Deux enfants et deux petits-enfants font leur joie aujourd'hui.

Volubile et humoriste dans ses propos, Mme Pellerin se plaît à raconter la vie plus qu'active de son mari, qui a été membre fondateur de l'Amicale du collège d'Yamachiche, de la Caisse populaire, du Conseil des Chevaliers de Colomb, et surtout secrétaire-trésorier du Conseil de comté, de la Commission scolaire, du village et de la paroisse, de la fabrique, du Centre paroissial, et directeur provincial de sa corporation professionnelle.

"J'étais seule assez souvent, sans

toutefois l'être, car durant plusieurs années, j'ai fait de la popote. Donc, quand il (son mari) n'était pas là, je popotais et j'aimais bien ça. J'en ai fait de la mangeaille pour des noces, des baptêmes, des funérailles, de grandes réceptions, et aussi pour des réunions de producteurs agricoles. Dans ce temps-là on payait les aides \$3 par repas," a encore raconté Mme Pellerin.

"J'ai fait aussi autre chose. Pendant 10 ans j'étais organisateur de bingos ici, dans la région et même à l'extérieur," a dit M. Pellerin.

Si son père avait consenti à bien du crédit à la clientèle de son commerce, J.-Armand Pellerin a su administrer l'entreprise sans trop s'en faire et surtout en tentant d'en récupérer une certaine partie. "Il était difficile de ne pas faire de crédit. Les cultivateurs payaient à l'automne avec les récoltes ou au printemps après avoir passé une partie de l'hiver dans les chantiers," a-t-il mentionné.

Ces deux-là, qui ont connu, comme les personnes de leur âge, des moments difficiles à cause du manque d'argent, qui était le lot de toutes les familles du début du siècle, surtout à la campagne, ne se souviennent pas de mauvais souvenirs. "Dans le bon vieux temps, la vie n'était pas autre chose qu'un temps de travail pour peu de salaire, le coût de la vie était bas mais souvent les revenus ne suffisaient pas pour assurer l'existence même. Nous avons connu des années difficiles comme tout le monde et, pour nous, c'était normal cette situation," ont-ils dit.

Sans être sportif pratiquant un sport, J.-Armand a organisé des clubs de hockey, les plus vieux s'en souviendront. "Je les financiers aussi," a ajouté cet homme actif.

De ces petites choses qui ont



M. et Mme J.-Armand Pellerin, d'Yamachiche, photographiés lors de l'entrevue accordée au Nouvelliste.

(Photo Claude Abel)

marqué les années passées, le couple pourrait en raconter durant des heures, mais, ce qui est important, pour eux, c'est le présent. Le regard qu'ils jettent sur la vie d'aujourd'hui, comparativement au bon vieux temps, n'a rien de chagrinant. "Il faut comprendre cette évolution des mœurs dans les familles et dans les populations en général. Ce qui compte, pour nous maintenant, c'est de vivre entourés des enfants, des parents et des amis", ont-ils dit, d'accord sur l'importance de l'amitié et de la reconnaissance qu'ont des dizaines de personnes envers M. Pellerin qui n'a jamais ménagé son temps pour les autres. "J'ai fait du bénévolat moi aussi, et je ne me suis jamais tourné les pouces. J'ai même aidé le docteur Paul Lamy, maintenant décédé, dans plusieurs accouchements," a dit Mme Pellerin avec un petit sourire qui traduisait bien sa fierté d'avoir, elle aussi, été active.

Le couple a beaucoup voyagé, surtout pour participer à des congrès des Chevaliers de Colomb. "A ce moment-là j'étais moins seule," a dit Mme Pellerin. Maintenant, le couple, membre de l'Age d'Or et de plusieurs autres mouvements paroissiaux, mène une vie heureuse dans une certaine tranquillité, tout en vivant toujours dans la maison paternelle, dont les murs en auraient long à raconter.



La famille Pellerin. De gauche à droite, Nicole, papa, maman et Paul.



Je m'inscris à mon centre de loisirs

Programmation hiver 1987

Inscription du 5 au 16 janvier



Centre Landry
1954, St-François-d'Assise
Trois-Rivières (Québec)
Tél.: 376-4409

Journée "portes-ouvertes"
Samedi, 10 janvier '87, 10h00 à 15h00
Tirage d'un voyage en Floride

Animation Jeunesse

Atelier des petits	5\$ demi-journée	Lundi au vendredi
Bricolage	15\$ 10 sem.	Samedi a.m.
Gymnastique	15\$ 8 sem.	Lundi p.m.
Programmation 6-12 ans		
Ballet Jazz (6-8 ans)	15\$ 10 sem.	Samedi p.m.
Boîte à lunch (6-8 ans)	15\$ 6 sem.	Jeudi p.m.
Brico-art	15\$ 10 sem.	Samedi p.m.
Initiation aux arts martiaux (auto-défense)	10\$ 6 sem.	Samedi p.m.
Ballet Jazz (9-13 ans)	15\$ 10 sem.	Samedi a.m.
Cuisine 1	15\$ 6 sem.	Mardi p.m.
Cuisine 2	15\$ 6 sem.	Mercredi p.m.
Email sur cuivre	15\$ 10 sem.	Lundi p.m.
Le monde fascinant des oiseaux	15\$ 10 sem.	Lundi p.m.
Initiation à la couture	15\$ 10 sem.	Jeudi p.m.
Petits débrouillards	15\$ 10 sem.	Samedi a.m.
Gardiens-gardiennes avertis	15\$ 10 sem.	Mardi soir
Badminton	15\$ 10 sem.	Samedi p.m.
Animation journées pédagogiques	4\$/jour.	calendrier scolaire
Camp d'hiver (9-13 ans)	20\$	2 et 3 mars 1987
Programmation adulte		
Volley-ball récréatif	10\$ 10 sem.	Mercredi soir
Tournoi Volley-ball Pier et Pierre		Samedi, 28 mars 1987
Danse exercice	30\$/8 sem.	Mercredi soir
Sports libres	2\$	Lundi au vendredi
Ligue de Badminton	30\$ 12 sem.	Jeudi soir
Auto-défense	15\$ 5 sem.	Mercredi soir
Atelier de couture	60\$ 10 sem.	Mar. soir, mer.-jeu. p.m.
Cours de maquillage	30\$ 8 sem.	Samedi p.m.
Maigrir en Santé		Mardi soir
Gymnastique douce 3e âge	25\$ 8 sem.	Jeudi p.m.

Soirée Dame de pique	1\$ soirée	Vendredi soir
Cours sur le budget	5\$ soirée	Mardi, 27 janvier 1987
Conversation anglaise	35\$ 10 sem.	Mardi soir
Cuisine Micro-ondes	60\$ 8 sem.	Ven. p.m., ven. soir
Decoration de gâteaux	35\$	Jeu. et ven., 5 et 6 fév.
Stage d'initiation et d'observation des oiseaux (ornithologie)	25\$	28 mars - soir
Initiation au toucher thérapeutique	75\$	18 avril a.m. et p.m.
Initiation à l'iridologie	70\$	Sam-dim. 31 jan-1er fév.
Initiation à la réflexologie	75\$ 5 sem.	Sam. et dim., 7 et 8 fév.
Cours de réflexologie conduisant au certificat de l'Association canadienne	200\$ 10 sem.	Jeudi soir
Cours sur la numérogie (les nombres et votre santé)	65\$	Lundi soir et mercredi soir
Votre santé avec les plantes (vit. et min)	65\$	Samedi et dimanche
Atelier de Massage	70\$	14, 15 février 1987
Comment arrêter de fumer	50\$	Sam. et dim. 27, 28 fév.
Clinique chiropratique de dépistage	2\$	Sam., dim., 7, 8 mars
Technique Nadeau M.C., Centre Yoga	95\$ 8 sem.	Sam., dim., 14, 15 mars
Colette Mayer Inc.		Sam. 10 janvier 1987
Danse sociale (groupe régulier)	55\$ 10 sem.	Lundi soir
Danse sociale (50 ans et plus)	30\$ 10 sem.	Mar. a.m. p.m. sam. a.m.
Café-Partage	Gratuit	Samedi soir
Diner communautaire	3\$	Samedi soir
Auto-dépannage	16\$ 10 sem.	Mercredi p.m.
Bricolage-menuiserie	64\$ 10 sem.	18 janvier 1987
Dactylo pour tous	46\$ 8 sem.	Mardi soir
Dépannage-maison	46\$ 10 sem.	Lundi soir
Langage gestuel des sourds	16\$ 10 sem.	Mercredi soir
Préparation à la retraite	20\$ 12 sem.	Mercredi soir
Photographie (prise de vue)	46\$ 7 sem.	Lundi soir, jeudi soir
Aménagement d'intérieur	46\$ 7 sem.	Lundi soir
Ma vie après...une séparation (fem. seul)	16\$ 10 sem.	Mardi soir
		Mercredi soir

Centre loisir
multi-plus



3730, rue Jacques Labadie
Trois-Rivières (Québec)
Tél.: 379-3562

Journée "portes-ouvertes"
Dimanche, 11 janvier '87, 10h30 à 15h30

(anciennement le Centre Notre-Dame-de-la-Paix)

Programmation Jeunesse

Anglais animé 1 et 2	20\$/10 sem.	Sam. a.m., p.m.
Astronomie / télescope	25\$/10 sem.	Mercredi soir
Atelier de bricolage	15\$/3 cours	Dimanche, 15 fév.
"Je décore ma chambre"		15 mars, 12 avril
Ballet Classique 1 et 2	20\$/10 sem.	Jeudi, merc. vend. soir
Ballet Jazz 1-2-3	20\$/10 sem.	Vend., sam., p.m. soir
Bricolage coloré	20\$/10 sem.	Dimanche, a.m.
Camp blanc 9-12 ans	20\$	Lundi et mardi 2-3 mars
Construction cabane d'oiseaux	20\$/5 heures	Dim., p.m., 8 et 15 mars
Couture	25\$/10 sem.	Vendredi soir
Cours de natation	45\$/10 sem.	Samedi a.m.
Dessin et peinture	20\$/10 sem.	Samedi a.m., p.m.
Dîner-animation	2\$/jour	A tous les jours
Éveil musical	20\$/10 sem.	Samedi a.m.
Email sur cuivre	20\$/10 sem.	Lundi soir
Gymnastique rythmique 1-2	20\$/10 sem.	Samedi a.m.
Gymnastique au sol 1-2	20\$/10 sem.	Samedi a.m.
Halte-garderie	6\$/demi-journée	
	10\$/journée	
Initiation micro-ordinateur	30\$/6 heures	Vend. soir, sam. a.m.
Journées pédagogiques	4\$/journée	Congé scolaire
Joyeux mmitons	25\$/5 cours	Jeudi, soir
Jouéthèque 3 à 5 ans	150\$/12 sem.	Lun., mar., merc., jeudi
Karaté K'AI-Chuan 1-2	30\$/10 sem.	Lun. mar. merc. jeu. soir
Marionnettes	20\$/10 sem.	Mercredi p.m.
Pâte de sel 1-2 (modelage)	20\$/10 sem.	Samedi a.m.
P'tits débrouillards	20\$/10 sem.	Samedi p.m.
Rondes, danses et chants	20\$/10 sem.	Samedi a.m.
Sculpture sur bois	20\$/10 sem.	Vendredi soir
Programmation 12-17 ans		
Arts dramatique	20\$/10 sem.	Vendredi soir
Auto défense Taekwon-do	30\$/10 sem.	Mardi, jeudi p.m.
Badminton 12-15 ans	20\$/10 sem.	Lundi p.m.
Basket-ball 12-15 ans	20\$/10 sem.	Dimanche p.m.
Ballet-Jazz 12-15 ans	20\$/10 sem.	Samedi p.m.
Conversation anglaise 12-15 ans	30\$/10 sem.	Jeudi soir
Gardien(ne) averti(e)	20\$/5 sem.	Samedi p.m.
Improvisation 12-17 ans	20\$/10 sem.	Mardi, mercredi p.m.
Karaté K'AI-Ch'uan 12-14 ans	30\$/10 sem.	Lundi, jeudi soir
Initiation micro-ordinateur	30\$/6 heures	Samedi p.m.
Vidéo Clip 14-17 ans	25\$/6 sem.	Dimanche p.m.
Club Jeunesse en Action 12-14 ans		
Soirée d'animation	7\$	Mercredi, jeudi soir

Programmation Adulte

Activités socio-culturelles		
Conversation anglaise 1-2	40\$/10 sem.	Lun. mar. jeu. p.m., soir
Conversation espagnole 1-2	40\$/10 sem.	Lun., mer. p.m., soir
Croissance personnelle	55\$/8 sem.	Mercredi p.m.
Cuisine micro-ondes 1-2	60\$/8 sem.	Mar. jeu. soir a.m., p.m.
Cuisine végétarienne	45\$/8 sem.	Mercredi p.m.
Danse sociale	55\$/10 sem.	Vendredi soir
Decoration de gâteaux	35\$/6 heures	Lundi, mercredi p.m.
Dessin 1	40\$/10 sem.	Mercredi soir
Decoration intérieur	40\$/10 sem.	Jeudi soir
Fabrication bière et vin	30\$/8 sem.	Mercredi soir
Fabrication de chocolat	15\$/1 journée	Lundi, 23 mars p.m.
Marché boursier	35\$/6 sem.	Lundi soir
Peinture sur soie	35\$/8 sem.	Mercredi soir
Planification alimentaire	45\$/8 sem.	Mardi p.m.
Plantes d'intérieurs	30\$/10 sem.	Mardi p.m., soir
Peinture 1-2	40\$/10 sem.	Lundi p.m., soir
Technique Nadeau	95\$/8 sem.	Mer.-jeu. a.m., ven. soir
Tricot aiguille 1-2	35\$/10 sem.	Lundi p.m.
Activités physiques		
Auto défense Taekwon-do	35\$/10 sem.	Lundi p.m.
Badminton	25\$/8 sem.	Mardi p.m.
Ballet Jazz 1-2	30\$/10 sem.	Mardi, mercredi soir
Ballet Classique	30\$/10 sem.	Lundi soir
Conditionnement physique	30\$/10 sem.	Mardi, jeudi soir
Danse aérobie	30\$/10 sem.	Mardi, jeudi soir
Fabrication mouches artificielles	40\$/18 heures	Lundi, mercredi soir
Gymnastique adaptée	30\$/10 sem.	Mardi, jeudi a.m.
Lancer à la mouche	25\$	Samedi, 18 avril a.m.
Randonnée en ski de fond	40\$/5 sem.	Mercredi, vendredi p.m.
Tai Chi	45\$/10 sem.	Jeudi soir
Karaté K'AI-Ch'uan	50\$/10 sem.	Lundi, jeudi soir
Workout	30\$/10 sem.	Lundi, mercredi soir
Yoga relaxation 1-2	35\$/10 sem.	Mercredi soir, jeudi p.m.
Activités pour les aînés		
Bridge	30\$/10 sem.	Vendredi p.m.
Conditionnement physique adapté	30\$/10 sem.	Mercredi a.m.
Danse en ligne ou de groupe	30\$/10 sem.	Mardi p.m., dim. a.m.
Gymnastique douce	30\$/10 sem.	Mercredi a.m.
Préparation à la retraite	24\$/36 heures	Mardi a.m.
Yoga relaxation	35\$/10 sem.	Mardi a.m.